

# LE SERMENT

## BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS



N° 253

Bimestriel  
mai-juin 1997

Lors de notre repas annuel, les rescapés du Kommando de Langenstein avec leurs familles et amis (v. pages 6 à 9 et page 4 couverture)

# LE SERMENT

## BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS

Bulletin de  
l'ASSOCIATION FRANCAISE  
BUCHENWALD-DORA  
ET KOMMANDOS

-----  
Association déclarée n° 53/688

-----  
66, rue des Martyrs  
75009 PARIS

-----  
CCP : 10 250 79 X PARIS

-----  
Téléphone : 01.42.85.44.93  
Fax : 01.42.82.97.52

-----  
Responsable rédactionnel :  
Floréal BARRIER

### ABONNEMENT

un an : six numéros

120 F

-----  
Directeur de publication :  
Robert QUELAVOINE

-----  
Commission paritaire  
Numéro : 1195 D 73

-----  
Imprimerie SIFF  
24, rue des Tartres  
95110 SANNOIS

## SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
Éditorial : Un <i>Serment</i> d'il y a cinquante deux ans	1
Notes pour l'histoire : Le procès des bourreaux de Buchenwald	2 - 3 et IV couverture
La vérité sur le <i>Lagerschutz</i>	4 et 5
Comité national et repas fraternel des 8 et 9 mars	6 à 9
25 <sup>e</sup> Congrès à Tours	10 à 15
Voyages "Action-Mémoire"	16
Comités régionaux Roger Nathan Murat - Mémoires optimistes	17
Légion d'Honneur à Boris Taslitzky	18 et 19
Pages de lecture	20 et 21
Souscription	22 et 23
Dans nos familles	24

### A PROPOS DU "TRAIN DE BUCHENWALD" (1)

*"C'est avec intérêt que j'ai pris connaissance de l'article intitulé Le train de Buchenwald paru dans le Serment n° 252. J'ai été surpris de la date mentionnée, le 21 juin 1943 pour la mise en service de la ligne jusqu'à Buchenwald.*

*Notre convoi des 21000 est arrivé en gare de Weimar le 17 septembre 1943. Or à cette date, nous fûmes embarqués demi-nus dans des camions à destination du camp de Buchenwald.*

*Puis, après la période dite de "quarantaine" au petit camp, je fus affecté ainsi qu'un compagnon de chambrée à Compiègne, P. Demilly (décédé) à la construction de la voie ferrée vers Buchenwald. En ce temps, la ligne arrivait sur une hauteur déserte à l'instar de la photographie et ce jusqu'à notre départ pour Dora, le 13 octobre 1943.*

*Nous partions parfois du camp vers notre lieu de travail en camion, le retour étant toujours à pied.*

*Eu égard à mes "connaissances", j'ai donc été très étonné de cette date du 21 juin 1943."*

Robert Golfier , Dora 21662

Comme Pierre Durand l'a montré dans son article, l'inauguration de la ligne Weimar-Buchenwald a eu lieu à la date fixée dès le début par Himmler, mais dans des conditions telles qu'elle n'était pas encore vraiment utilisable ; d'où le délai entre la date théorique d'entrée en fonction et la date réelle de pleine utilisation, quelques mois plus tard.

(1) Voir Serment n° 252 (mars-avril 1997)

# UN SERMENT D'IL Y A 52 ANS

**E**n mars 1997, le tribunal de Marseille a jugé et condamné quatre des profanateurs des tombes juives du cimetière de Carpentras.

Des aveux des inculpés, ils ont agi par haine raciale du fait de leurs idées xénophobes et antisémites. Ils dirent avoir été influencés par l'extrême droite.

Le 29 mars, des néo-nazis ont attaqué un centre de jeunesse à Erfurt. Le dimanche 30 mars, une soixantaine de néo-nazis ont pris d'assaut un centre de jeunes à Chemnitz faisant six blessés.

Ces mêmes jours, des dirigeants de l'extrême droite européenne étaient reçus et honorés au Congrès de l'extrême droite française à Strasbourg. Parmi eux, le représentant de l'ancien Waffen S.S., Frantz Schönhuber, chef des néo-nazis allemands.

Alors que cette assemblée des droites extrêmes se tenait, des dizaines de milliers de personnes disaient dans les rues de la capitale alsacienne leur refus de la haine. Elles l'ont fait sous le signe de la République : *Liberté-Égalité-Fraternité*.

Quinze jours plus tôt, dans cette même ville de Strasbourg, de grandes organisations d'anciens Résistants français et allemands, se sont réunis pour un colloque historique.

Les différents rapporteurs, parmi lesquels notre camarade Pierre Durand qui traitait de la lutte commune des antifascistes allemands et français contre les S.S. à Buchenwald, n'ont pas manqué de souligner l'acuité du danger fasciste représenté par les idées répandues par Le Pen.

\*

**L**orsque nous avons vingt ans, nous avons entendu des mots d'ordre prônant la *"France aux Français"*.

En 1940, la France envahie, nous avons vu bon nombre de propagandistes de ces mots d'ordre se placer du côté des envahisseurs.

En 1945, le 19 avril, dans le Serment prononcé par les survivants de Buchenwald, nous avons dit : *"Si quelque chose nous a aidés à survivre, c'était l'idée que la Justice viendrait un jour"*. Nous avons alors juré que *"l'écrasement définitif du nazisme est notre tâche"*.

Nous voyons que 52 ans après, cette lutte ne peut pas, ne doit pas être abandonnée.

Guy Ducloné

# LE PROCÈS DES BOURREAUX DE BUCHENWALD

Une série de procès visant les bourreaux des camps de concentration nazis fut organisée par les autorités américaines entre 1945 et 1947. Ils se déroulèrent dans l'enceinte de Dachau. Le premier concernait les accusés de ce camp. Il prit fin le 13 décembre 1945. Quarante criminels y furent jugés. Trente-six d'entre eux furent condamnés à mort. Le procès de Mauthausen concernant soixante-et-un accusés, dont cinquante-huit écopèrent de la peine capitale le 13 mai 1946. Celui de Flossenburg se termina le 22 janvier 1947 par quatorze condamnations à mort. Celui de Buchenwald, commencé en avril 1947, avait à juger trente-et-un bourreaux, dont vingt-deux furent condamnés à mort, cinq à la réclusion perpétuelle et quatre à des peines de prison, le 14 août 1947. Parmi ces derniers, il y avait trois anciens détenus alors que chez les condamnés des autres camps, dirigés pour l'essentiel par les "verts", les accusés du même type étaient beaucoup plus nombreux. (1)

### Les condamnés à mort

Les condamnés à mort dans le procès de Buchenwald étaient tous des officiers ou des sous-officiers SS dont nous allons rappeler les noms et les activités dans l'ordre où ils figurent dans le verdict.

Otto Barnewald : ce "*Sturmbannführer*" avait eu la haute main sur l'administration du camp. Il avait présidé à toutes les opérations de corruption dont les SS étaient coutumiers, organisant le vol systématique de la nourriture et des vêtements destinés aux détenus, se rendant responsable de la mort de milliers de prisonniers. Sa peine fut d'abord commuée en détention à perpétuité. Il fut ensuite réhabilité après sa libération en 1954.

Anton Bergmeier, "*Oberscharführer*" était spécialisé dans l'administration des "punitions" (c'est-à-dire des tortures) infligées aux détenus. Il participa en personne à des exécutions. Il fut gracié au début des années 50.

Hans Eisele (Dr), l'un des pires assassins parmi les SS. Il avait déjà été condamné à mort lors du procès des bourreaux de Dachau. A Buchenwald, il s'était fait une spécialité du meurtre des détenus par administration de poison. Sa peine fut commuée en incarcération pour dix ans. Mais il fut libéré le 16 février 1952.

Philip Grim, "*Hauptsturmführer*", avait été responsable des travaux et, à ce titre, décidait de l'envoi des détenus dans les Kommandos extérieurs en fonction

des demandes de la grande industrie. Nous ne savons pas quel fut son destin.

Hermann Grossmann, "*Obersturmführer*", chef de la compagnie de la garde et commandant de divers Kommandos extérieurs. Destinée inconnue.

Hermann Hackmann, "*Hauptstcharführer*", adjoint du commandant du camp, Koch, "*déjà condamné par un tribunal SS pour corruption et assassinat*" dit le verdict. Il fut un temps l'adjoint du commandant Koch, puis partit à Lublin. Destinée inconnue.

Hermann Helbig, "*Hauptstcharführer*", l'un des responsables du crématoire et des pendaisons qui y avaient lieu. Destinée inconnue.

Josef Kestel, "*Oberscharführer*", commandant de divers Kommandos extérieurs. Destinée inconnue.

Richard Köhler, "*Oberscharführer*", avait sévi à Ohrdruf et commanda la marche de la mort des détenus de ce Kommando lorsqu'ils furent transférés à Buchenwald. Abbattait sans pitié les "traînants". Destinée inconnue.

Herbert Krautwurst, "*Unterscharführer*", chef du Kommando des jardins, responsable de nombreux meurtres et de mauvais traitements. Libéré au début des années 50.

Gustav Heigel, "*Hauptstcharführer*", qui avait assassiné de nombreux détenus en tant que "*Blockführer*". Destinée inconnue.

Hans Werbach, "*Obersturmbannführer*", responsable de la "marche de la mort" de Buchenwald à Dachau. Destinée inconnue.

Peter Merker, "*Oberscharführer*", responsable de la Gustloff. Destinée inconnue.

Hermann Pister, "*Oberführer*" (général), dernier commandant du camp (1942-1945). Il ne fut pas exécuté mais mourut d'une crise cardiaque à la prison de Landsberg, le 28 septembre 1948, un an après sa condamnation.

Emil Pleissner, "*Hauptstcharführer*", l'un des pires bourreaux de Buchenwald, faisant partie d'une équipe logée à part, qui se rendait la nuit dans les Blocks pour torturer et tuer. Destinée inconnue.

Guido Reimer, "*Obersturmführer*", officier de la garde, spécialiste de l'assassinat de détenus sous prétexte de "tentative de fuite". Peine commuée en détention à perpétuité. Gracié en 1950.

Helmut Roscher, "*Oberscharführer*", tortionnaire et assassin. Peine commuée en travaux forcés, puis

destinée inconnue.

Hans Schmidt, "*Hauptsturmführer*", l'un des adjoints du commandant SS. Spécialiste des pendaisons. Un témoin a rapporté qu'il avait un jour pendu, lui-même, au crématoire neuf détenus. Son procès fut révisé en appel et il fut libéré.

Max Schobert, "*Sturmbanführer*", adjoint cruel et meurtrier du commandant du camp. On ne sait s'il a été exécuté.

Albert Schwartz, "*Hauptscharführer*", "*responsable de la mort de détenus en tant qu'organisateur de travaux*" dit le verdict. Peine commuée en travaux forcés, puis libéré.

Friedrich Wilhelm, "*Hauptscharführer*", jouait le rôle d'infirmier et assassina par poison des centaines de détenus. Il fut le responsable du Block 61 où furent tués de cette façon des milliers de prisonniers. On ne sait s'il fut exécuté.

Hans Wolf, "*ex-Kapo*", condamné "*pour mauvais traitements infligés à des détenus en tant que "Lagerältester" du camp extérieur de Rehmsdorf*", dit le verdict. Destinée inconnue.

### Réclusion à perpétuité

Josias Fürst (prince) zu Waldeck und Pyrmont, "*Gruppenführer*" SS, général des Waffen-SS, chef des SS et de la police de Weimar de 1933 à 1945. Complice des officiers SS de Buchenwald dans tous leurs trafics et responsable en titre du camp. Transmis au commandant SS de Buchenwald, en avril 1945, l'ordre d'évacuation. Rapidement libéré.

Erwin Katzenellenbogen (Dr.), détenu venu de Prague, nommé médecin-chef du petit-camp, complice des SS dans l'assassinat de détenus. Destinée inconnue.

Ilse Koch, épouse du commandant SS Koch, dont chacun sait l'attitude à Buchenwald (cf. Pierre Durand-"*La chienne de Buchenwald*"). La peine de mort fut commuée en détention pour quatre ans. Devant le scandale, les autorités de l'Allemagne de l'ouest durent ouvrir un nouveau procès, après sa libération. Elle fut condamnée à la prison à perpétuité. En 1967, elle se suicida.

Werner Greunuss, médecin SS du Kommando d'Ohrdruf. Il avait été auparavant le collaborateur du Dr. SS Schiedlauski à Buchenwald. Rapidement libéré.

Franz Zinnecker, "*Unterscharführer*", avait été chef du service du travail (*Arbeitsdienstführer*) et principal collaborateur de Albert Schwartz.

### Peines de prison

Wolfgang Ott, "*Oberscharführer*", 20 ans de prison

pour mauvais traitements et participation à des exécutions. Libéré en 1952. Il fut rejugé en 1986 par un tribunal de Dusseldorf pour sa participation (prouvée) à l'assassinat du dirigeant communiste allemand Ernst Thälmann au crématoire de Buchenwald... et acquitté.

Walter Wendt, "*Sturmführer*" (quinze ans), "*pour mise à mort de détenus incapables de travailler*" dit le verdict.

August Bender (Dr.) (dix ans), collaborateur du Dr. SS Schiedlausky, "*coupable d'avoir désigné des détenus incapables de travailler pour les transports de la mort*".

### Amnistie en 1950

On aura remarqué que dans un certain nombre de cas, nous avons fait mention de notre ignorance en ce qui concerne la destinée des condamnés. Des recherches très poussées dans les archives allemandes pourraient certainement apporter des réponses aux questions ainsi posées. On peut toutefois supposer que dans la majeure partie des cas les peines encourues n'ont pas été accomplies. En effet, au début de 1950, le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne (alors limitée à l'Allemagne de l'Ouest) avait décrété une amnistie qui s'appliquait notamment aux jugements et verdicts consécutifs aux délits et crimes de guerre.

Pierre Durand

(1) Le procès des SS de Natzweiler-Struthof (camp situé en Alsace) eut lieu en mai 1955 devant le Tribunal militaire siégeant à la caserne de Reuilly (Paris). Ils furent tous condamnés à mort... puis remis à l'Allemagne fédérale où ils retrouvèrent la liberté... et une pension (cf. Roger Linet, *Renault 1947-1958 - les années chaudes de la guerre froide* - VO/Éditions Le Temps des Cerises - p. 323)

---

N.B. Les grades dans la SS tels qu'ils apparaissent ici :

*Unterscharführer* : sergent  
*Scharführer* : sergent-chef  
*Oberscharführer* : adjudant  
*Hauptscharführer* : aspirant  
*Obersturmführer* : lieutenant  
*Hauptsturmführer* : capitaine  
*Sturmbanführer* : commandant  
*Obersturmbanführer* : lieutenant-colonel  
*Oberführer* : général de Brigade  
*Gruppenführer* : général de corps d'armée

# LA VÉRITÉ SUR LE "LAGERSCHUTZ"

*Lagerschutz*, en allemand, signifie "protection du camp". Il s'agissait de corps constitués formés de détenus, qui existèrent dans plusieurs camps de concentration. Ils étaient, en général, constitués par des "verts" et agissaient aux ordres des SS, faisant preuve de la plus grande brutalité à l'encontre des déportés.

A Buchenwald, ce ne fut pas le cas, même si, durant toute une période, des membres du *Lagerschutz*, pour tromper les SS, eurent une attitude que les Français ne pouvaient admettre. Cette formation joua cependant un rôle extrêmement positif au service des détenus et constitua un corps para-militaire de premier plan dans le cadre de la Résistance.

Cette situation particulière découlait du fait que les antifascistes allemands avaient réussi à en éliminer tous les "verts". Ils s'évertuèrent à y intégrer dans les derniers temps des détenus étrangers -que les SS jusque là récusait formellement- offrant ainsi aux différents collectifs nationaux des possibilités qui leur échappaient. Il est bon aujourd'hui, alors que des ignorants plus ou moins volontaires s'efforcent encore de falsifier l'histoire, de relater l'histoire des *Lagerschutz* français. Nous rapportons, ci-dessous, ce qu'en a écrit, dans un manuscrit qu'il n'eut pas la possibilité de faire éditer avant sa mort, Simon Lagunas, ancien officier des Brigades internationales en Espagne, chef de la section d'assaut de la Brigade française d'action libératrice à Buchenwald. Il écrit :

*"Ce soir-là, au rendez-vous fixé, nous étions six (si mes souvenirs sont bons) ; il y avait Doucerain, Arnould, Bonnet, Madiot, Lastennet et moi-même. Lucien (1) nous fit part de la décision, sans préambule, en un style direct et précis qui lui était propre :*

*A partir de lundi vous quitterez vos kommandos respectifs. Vous êtes mutés aux Lagerschutz. Cette décision prise par l'Etat-major international avec l'accord de notre CIF (Comité des intérêts français) a pour but de donner à nos cadres militaires la possibilité de circuler librement de jour et de nuit, c'est-à-dire de pouvoir établir les contacts nécessaires à tous moments et en toutes circonstances. Ce qui constitue la raison principale de cette décision.*

*De surcroît, votre participation à cet organisme doit permettre un changement notable dans les comportements des "Lagerschutz", l'application de méthodes nouvelles établies sur l'explication, la persuasion, afin d'en finir avec la brutalité et toutes formes de violence.*

*Les problèmes surgissant parmi les détenus français seront réglés par les "Lagerschutz" français. Il en sera de même pour les "Lagerschutz" de chaque*

*nationalité.*

*L'essentiel était dit et Lucien attendait nos réactions personnelles.*

*Durant quelques secondes ce fut le silence. Chacun de nous imaginait notre présence le surlendemain dans les rues du camp, vêtus de l'uniforme "Lagerschutz" et devenant ainsi le pôle d'attraction de nos camarades de détention, ceux de nos baraques et de nos kommandos.*

*Que répondre à leurs questions inévitables ?*

*Comment justifier cette mutation dans un organisme rejeté par tous ?*

*Il n'était évidemment pas question de leur déclarer la vérité, de leur dire que notre participation à cette police était justifiée par nos responsabilités.*

*Restait le second argument : la volonté d'humaniser le comportement des "Lagerschutz", de faire cesser les coups et la violence.*

*Un de nous exprima ses craintes : "Comment allons-nous expliquer notre participation dans les Lagerschutz à nos camarades, aux détenus français ?" Sur un ton gouailleur Madiot ajouta : "C'est un cadeau empoisonné que tu nous fais là..."*

*Le premier à émerger de ces considérations secondaires fut (je crois) Lastennet qui déclara avec force :*

*... Mais enfin camarades, soyons réalistes, le principal ce n'est pas notre position inconfortable mais bien la possibilité inespérée de pouvoir remplir nos responsabilités dans les meilleures conditions, c'est cela qui compte, le reste ne constitue qu'une contrainte de la clandestinité, désagréable certes, mais passagère. Lorsque le camp sera libéré nous expliquerons au grand jour les raisons véritables de notre participation aux Lagerschutz et tous les déportés, sans exception, nous comprendront".*

*C'était la voix de la raison, la seule valable. Chacun de nous en fut convaincu, l'accord fut unanime.*

*Deux jours plus tard notre intégration au sein des "Lagerschutz" fut chose faite, nous endossions la tenue bleu-outremer et ainsi vêtus nous faisons notre première apparition parmi les détenus du camp.*

*Les réactions de nos compagnons de détention furent diverses.*

*D'abord ce fut la surprise, l'étonnement ; chez quelques-uns (une minorité) il y eut un sentiment d'hostilité.*

*Mais la plupart de nos amis comprirent que notre admission dans cet organisme n'était pas une action gratuite ; le plus grand nombre crut à la nécessité de créer au sein de cette police intérieure un changement de méthode pour en finir avec la violence. Ce qui était, en partie, vrai.*

*Il fallut attendre la libération pour expliquer au grand*

jour les motifs véritables de cette mutation. Tous les détenus exprimèrent alors leur accord avec cette décision et aussi leur admiration."

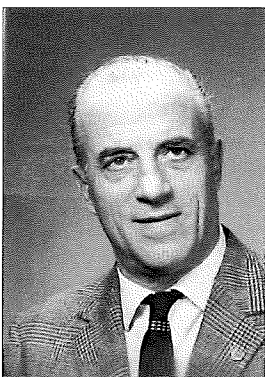
Ce fut grâce aux *Lagerschutz* que furent sauvés des patriotes qui arrivaient d'autres camps, notamment d'Auschwitz (nous parlons dans ce numéro du cas de notre camarade Robert Lambotte). Ce fut grâce à eux que fut empêché le départ pour les "marches de la mort" de nombreux Français, malheureusement pas de tous. Ils n'essayèrent pas, comme l'a écrit récemment un ancien colonel déporté, de les précipiter dans "*la masse constituée par les rabatteurs SS*" mais firent tout, au contraire, pour leur permettre d'y échapper. Ils remplirent leur rôle avec honneur. Le Kapo du "Lagerschutz" était Willy Schmidt, l'un des plus anciens détenus allemands du camp (voir le compte-rendu de notre repas).

Aux *Lagerschutz* français cités par Simon Lagunas, s'ajoutèrent plusieurs autres Résistants de toute confiance, tels Floréal Barrier, André Hallery, Raymond Renaud, Joseph Siegler, Jean Lebrun, Henri Guilbert (l'un des principaux dirigeants de la Brigade française). Tous eurent au moment de notre insurrection une attitude pleine de courage et d'abnégation.

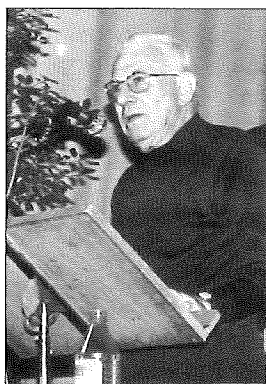
Cela devait être dit.

P. D.

(1) Il s'agit de Lucien Lagarde, qui était l'un des membres de la direction de la Résistance dans le camp.



Simon Lagunas  
KLB 20076



Jean Lastennet  
KLB 51324

## PETIT ÉCHO DU MÉMORIAL

Au cours du mois de janvier est arrivé à l'Association un courrier émanant d'un professeur d'Histoire, qui réalise actuellement le mémorial de la déportation de la Haute-Savoie.

Était joint à ce courrier, une longue liste (250 noms environ) de déportés ayant séjourné à Buchenwald.

Sur cette liste figure également entre autre la date et parfois le lieu de naissance, la date d'arrestation.

Ce professeur souhaite notre aide pour compléter son fichier, à savoir surtout date d'arrivée au camp et numéro matricule, date et lieu de transfert éventuel.

En voyant cette liste, j'ai pensé que je pourrais utiliser cette source pour compléter notre propre fichier en recoupant à nouveau les éléments et bien sûr répondre à la demande de cet historien.

La recherche s'est avérée passionnante. Un certain nombre de déportés nous était inconnu et il m'a fallu faire un réel travail d'enquête à partir de leur date d'arrestation pour retrouver le convoi dont ils faisaient partie et donc le numéro matricule.

J'ai d'ailleurs à cette occasion constaté que les départs vers Buchenwald se faisaient par vagues et que le temps était parfois très court entre l'arrestation et l'arrivée au camp (moins d'un mois pour certains). D'autres bien sûr ont séjourné beaucoup plus longtemps dans les prisons ou camps français.

D'autres déportés étaient signalés avoir été en transport à Flossenbürg. Pour les retrouver, je suis passée par la consultation de l'ouvrage réalisé par les anciens de ce Kommando et j'ai en quelque sorte fait le chemin à l'envers. Connaissant leur date d'arrivée à Flossenbürg, j'ai pu retrouver leur matricule de Buchenwald et leur date d'arrivée dans le camp.

Chacun apporte donc sa pierre à l'édification du Mémorial de Buchenwald. Je profite de cet espace pour remercier tous ceux qui ont réalisé d'excellents travaux sur les kommandos qui nous permettent de vérifier et compléter nos propres travaux (Flossenbürg, Langenstein, Neu-Stassfurt).

Si vous avez vous aussi connaissance d'une liste de déportés, grande ou petite, complète ou partielle, n'hésitez pas à nous en adresser un exemplaire que nous utiliserons pour compléter et recouper les renseignements déjà en notre possession.

C'est avec l'aide de tous que nous rendrons ce Mémorial le plus proche possible de la réalité.

Soyez en d'avance remerciés.

D. Orlowski

# LA RÉUNION DU COMITÉ NATIONAL

C'est dans les locaux spacieux habituels du Centre EdF de Clamart que s'est tenu notre Comité national, le 8 mars dernier. Nous nous sommes retrouvés à 85, dont 44 déportés. Familles de disparus, conjointes, descendants, amis complétaient l'assemblée.

Assista à nos travaux et y participa le secrétaire général de l'Association des Amis de la Fondation pour la mémoire de la Déportation, Monsieur Michel Vernay.

La discussion sérieuse, animée, à laquelle prirent part 23 participants, a porté sur notre effort de mémoire face aux agressions des révisionnistes, de l'extrême droite. Elle a aussi examinée l'avenir de l'Association dans le cadre de la préparation de son 25<sup>e</sup> congrès national, à Tours, du 20 au 22 septembre prochains.

Ouvrant les travaux du Comité, Guy Ducoloné, président délégué, excuse notre camarade Jean Cormont, secrétaire général, que la maladie éloigne de nos activités.

Il présente également les excuses de trop de nos amis, malades, âgés, ne pouvant se déplacer et invite l'assistance à rendre hommage à tous nos disparus.

## Le 25<sup>e</sup> Congrès national

Flo Barrier est chargé de présenter la préparation et les objectifs du 25<sup>e</sup> congrès national de l'Association. Ce sera la seconde fois que la ville de Tours accueillera les rescapés de Buchenwald, de Dora, des Kommandos, les familles de disparus, nos descendants et amis.

La première fois, ce fut en 1953, sous la présidence de nos chers camarades Frédéric-Henri Manhès et Marcel Paul. Cela représente bien des années passées et ce 25<sup>e</sup> congrès se devra de réfléchir sur l'avenir de l'Association.

Bien sûr, tant qu'il restera des rescapés capables d'apporter leur témoignage, il ne peut être envisageable de les supplanter. Mais leurs rangs s'éclaircissent et nous devons sérieusement examiner comment nous allons passer le relais.

Déjà, certains de nos descendants se sont attachés à une lourde et longue tâche : établir le Mémorial des Français déportés vers Buchenwald.

L'ouverture de certaines archives est une aide, mais combien de recherches ne faut-il pas effectuer. L'utilisation de techniques modernes est d'une grande utilité et petit à petit notre Mémorial se concrétise. Mais cela a un coût aussi.

L'exemple du kommando de Langenstein, d'après les recherches de notre ami Paul Le Goupil, participe à ce résultat.

Un autre sujet important est la poursuite de la publication du bulletin *Le Serment*.

Il existe une sensible diminution des adhérents conduisant à un affaiblissement du tirage. Mais pas de la facture, surtout avec les nouvelles dispositions postales majorant fortement les tarifs d'expédition.

La décision d'appeler à l'abonnement offre une

possibilité de surmonter ces difficultés, de faire progresser le tirage du *Serment*, de surtout mieux le faire connaître près des établissements scolaires, où il sera une source d'informations pour les enseignants et élèves, près de bibliothèques de toutes sortes, près de ceux qui ne souhaitent pas forcément adhérer à l'Association mais ne rechignent pas à en suivre les activités.

## Sauvegarder la mémoire du passé

Sur ce sujet nous avons deux directions d'activités à conduire mais qui se rejoignent dans leur finalité.

Hier, nos voyages vers Buchenwald, Dora, les Kommandos étaient surtout des pèlerinages dans les lieux où tant des nôtres sont disparus. Aujourd'hui, tout en maintenant ce caractère spécifique, avec la présence importante de jeunes des nouvelles générations, nous devons poursuivre cette activité avec la volonté de témoignage, de développement de la mémoire, d'éducation afin que, demain, d'autres que nous, avec leurs propres réflexions, reprennent ce témoignage.

L'autre direction, plus politique au sens noble du terme, est d'une importance cruciale.

Nous ne pouvons admettre que l'idéologie barbare que nous croyions, hier, avoir vaincue renaisse de par le monde, surtout en notre pays.

La dangereuse montée d'idées racistes, xénophobes ; les exemples de ces municipalités à direction fascisante décidant de la nature de la culture, de la valeur des livres qu'elles veulent imposer, supprimant toute possibilité de fonctionnement aux associations ne répondant pas à leurs critères politiques, présentent un immense danger pour la démocratie. Immense danger découlant pour beaucoup des difficultés de la vie de chaque jour, de non-réponse aux besoins de chacun.

## Passer le témoin

La sauvegarde des droits à réparation, de nos organismes de tutelle, des manifestations commémorant les grandes dates de l'Histoire que



nous avons vécue ; le procès (enfin !) de Maurice Papon, qui se doit d'être comme le furent ceux de Barbie et de Touvier, une leçon pour l'histoire, sont aussi des questions qui nous interrogent et auxquelles nous devons répondre.

Notre 25<sup>e</sup> congrès national se trouve dans un vaste champ de réflexions.

Il doit être la base d'un nouveau départ dans la vie de l'Association, être ce moment où arrivé, ou presque, au bout de la course, il nous faut passer le témoin pour que la vie et l'activité continuent, pour que tout ce que nous avons réalisé ne tombe dans l'oubli mais au contraire rebondisse avec de nouvelles forces.

Ce fut le sujet de plusieurs interventions, en particulier celle de Catherine Breton.

En cette année qui marque le 60<sup>e</sup> anniversaire de la création du camp de Buchenwald, à une année du 55<sup>e</sup> anniversaire de l'ouverture du kommando "Dora", ce 25<sup>e</sup> congrès marquera une importante étape dans notre volonté de sauvegarder et transmettre la mémoire de notre passé, pour cet avenir de paix et de liberté que nous souhaitons pour tous les être humains au lendemain de la libération de l'enfer nazi et qui reste malheureusement encore à construire.

### **Le Comité international**

La séance de l'après-midi est introduite par un rapport de Pierre Durand traitant des relations internationales de l'Association dans le cadre de l'activité du Comité international (CIBD). L'orateur expose l'état des relations du CIBD avec la direction du Mémorial. Il les considère comme bonnes, en dépit de difficultés surgissant ici ou là. Il précise les modalités des cérémonies du 13 avril (interviendront, sous la présidence d'Emil Carlebach, Willy Schmidt (Allemagne), Leo van Vessem, (Hollande), Rosa Deutsch, des Kommandos de femmes (Hongrie) et Pierre Durand. Celui-ci souligne que le Mémorial aidera financièrement les membres du CIBD des pays à devises non-convertibles pour lesquels se posent des problèmes d'argent insurmontables pour les voyages et le séjour. Il propose que Floréal Barrier, président du Conseil des Déportés (Beirat) au sein de la Fondation Buchenwald-Dora, demande à l'administration du camp de prêter plus d'attention au problème des Kommandos extérieurs, tels ceux évoqués par Lucien Chapelain en ce qui concerne "Laura" ou par Louis Bertrand pour "Langenstein-Zwieberge".

### **Combattre le racisme**

Reprenant le thème du danger fasciste qui existe aujourd'hui en France et qu'avaient évoqué, notamment, F. Barrier et André Lacour, Pierre Durand s'indigne des propos antisémites de Le Pen à l'encontre du Président de la République, dans le plus

pur style hitlérien, et de ceux prononcés par Mme Mégret dans le journal *Berliner Zeitung*, reprenant avec arrogance les thèmes du racisme nazi. A cela s'ajoute une décision de justice prise en France qui autorise la vente publique d'objets du culte hitlérien. Ces faits sont intolérables, souligne l'orateur, et ne sauraient être tolérés, surtout par nous, anciens Résistants et anciens déportés dont le devoir absolu est de rester fidèles aux idéaux de la démocratie et des droits de l'homme, et de les défendre.

### **Les soixante années du camp**

C'est dans cette optique que nous nous devons de conserver et d'expliquer la mémoire de Buchenwald dans sa globalité : Buchenwald, créé il y a 60 ans, représentant la volonté fasciste d'écraser le peuple allemand, la Résistance antifasciste allemande et internationale dans les conditions les plus cruelles. Mais Buchenwald, c'est aussi une libération fruit d'une longue activité clandestine et qui impressionna tellement les Américains qu'ils confièrent l'administration du camp libéré au Doyen allemand de celui-ci, ce qui est un cas unique dans l'histoire ; c'est le Serment, enfin, que nous avons prononcé et qui reste plus que jamais valable.

Ce sont tous ces aspects de notre histoire qu'il importe de mettre en lumière. D'où l'importance de la commémoration annuelle de notre libération, des voyages que nous organisons sous la direction, en particulier, de Lucien Chapelain, du colloque historique international que met sur pied le CIBD pour le début d'octobre à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la création du camp de Buchenwald.

### **Trente-trois interventions**

Trente-trois interventions ont été prononcées au cours du Comité national.

Ce furent celles de Floréal Barrier sur le Congrès, de Pierre Durand sur les problèmes du Mémorial et du camp, de Elise Sosso et Raphaël Cohen sur les finances. Vingt autres intervenants ont pris la parole dont Michel Vernay, secrétaire général des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et Emil Carlebach, premier vice-président du C.I.B.D.

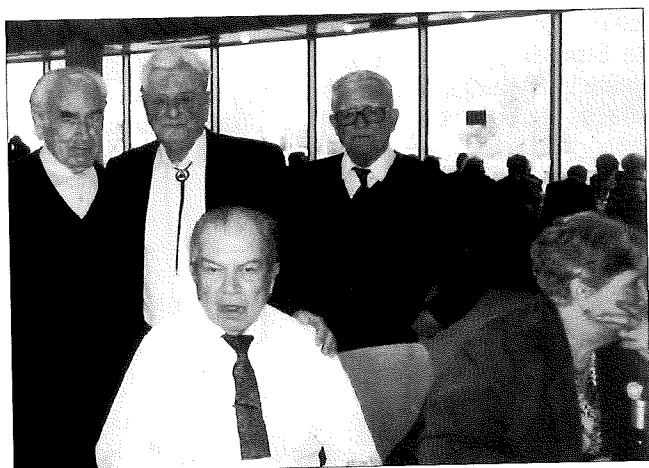
Les autres intervenants sont : Annet Achard, Georges Angeli, Louis Bertrand, Catherine Breton, Lucien Chapelain, Guy Ducoloné, André Lacour, Robert Lançon, Jean Lastennet, Gilbert Levieux, David Perlmutter, Félix Saba, Camille Sanna, Léon Spievak, Georgette Texier, Camille Trébosc, Emile Torner et Pierre Vuibout.

## CE FUT UNE BONNE JOURNÉE

Ce sont 350 personnes qui, cette année encore, se sont retrouvées au repas fraternel du 9 mars à Clamart.

Les photos de ces pages soulignent que la bonne humeur était de mise. La joie de se rencontrer était cependant teintée de l'amertume de ne pas retrouver une centaine de camarades décédés depuis mars 1996 et aussi ceux qui, souffrants ou handicapés, n'ont pu venir.

Ce repas était placé sous la présidence de camarades allemands arrivés au camp à son ouverture en juillet 1937, comme ce fut le cas de Willy Schmidt ou dans les mois qui ont suivi, comme Emil Carlebach.



De gauche à droite : Willy Schmidt, Paul Bodot, Emil Carlebach et Pierre Durand.

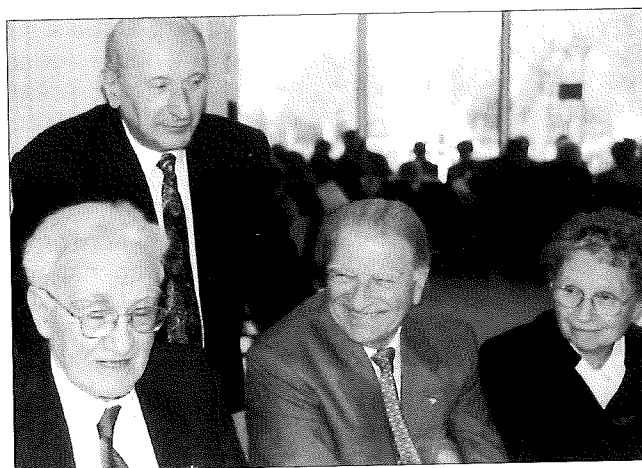
Pierre Durand, président du Comité international Buchenwald-Dora les salua, ainsi que les dirigeants d'associations et d'amicales de déportés présents, au cours d'une allocution écoutée et chaleureusement saluée par l'assistance.

Au moment de se quitter les participants ont tenu à remercier le personnel et les responsables de la C.M. CAS de Clamart pour leur accueil dans leurs locaux. Ils ont également remercié les amis qui ont organisé et facilité la bonne tenue de cette réunion.

Parmi eux, nous avons salué la présence de Boris Taslitzky qui offrit cette année encore un magnifique dessin (ci-contre) d'illustration du menu.



Le dessin de Boris Taslitzky.



De gauche à droite : Jean Mialet de l'Amicale Dora-Ellrich, Henri Krasucki, Guy Ducloné et Madeleine Vincent, ancienne de Ravensbrück.

## Willy SCHMIDT, l'un des premiers détenus de Buchenwald

*Au cours du repas du 9 mars, notre camarade Willy Schmidt a notamment déclaré :*

"...Le 31 juillet 1937, j'arrivai à Buchenwald avec 600 détenus, essentiellement des politiques, venant de Lichtenburg. Le camp était situé à 478 m. d'altitude, sur la colline de l'Ettersberg, à neuf kilomètres de Weimar. Lorsque nous sautâmes des camions qui nous avaient transportés, nous fûmes accueillis par des coups et des injures. Nous vîmes devant nous un emplacement déboisé d'environ 200 m. de long sur 150 m. de large, sur lequel s'élevaient trois baraques. Une partie seulement du terrain était cernée de barbelés. Partout s'agitaient des groupes de dix à vingt hommes, gardés chacun par six ou sept SS. Les détenus abattaient des arbres et les enlevaient. Certains d'entre eux étaient si lourds qu'il fallait faire appel à des renforts, malgré les coups brutaux qu'assénaient les SS. D'autres détenus taillaient les troncs et les souches à la hache. Déjà durant ce travail, des camarades étaient assassinés : un SS arrachait de la tête d'un détenu sa casquette, la jetait derrière lui et lui ordonnait d'aller la ramasser. Ce faisant, il était abattu de sang-froid sous prétexte de tentative d'évasion puisqu'il se trouvait en dehors de la ligne des sentinelles. L'assassin était récompensé par une journée de permission, du tabac et un avancement plus rapide. Ces crimes infâmes se renouvelaient constamment. Pour nous commençait une vie très dure, très dangereuse, mortelle, au milieu de ces bandits.

Nous devons travailler très durement quinze heures

par jour. Durant les trois premiers mois, nous devions tailler les troncs d'arbres même la nuit, à la lumière des projecteurs.

"Le sol de Buchenwald est constitué de grosses pierres et de calcaire qui collait aux mains et aux outils. Nous y pataugions jusqu'aux genoux, surtout lorsqu'il pleuvait, et en étions inondés jusqu'aux épaules lorsque nous portions les pierres. Souvent nous perdions nos chaussures de bois dans la boue. La terre et les cailloux étaient transportés dans des caisses munies de barres que devaient empoigner deux détenus. Pendant

deux mois, nous n'avons pu ni nous laver, ni nous raser, ni changer de linge. Il n'y avait pas encore de conduites d'eau. Elle était amenée de Weimar dans des citernes pour la cuisine et la boisson des hommes.

"Au péril constant de nos vies, sous les coups et les balles des SS, une forêt de chênes et de hêtres, malgré la pauvreté de l'outillage, fut transformée en un camp avec toutes ses installations en l'espace de deux ans. Celui qui n'était pas fort et solide, en bonne santé et jeune, ne survivait pas. Il a été décisif pour notre libération de 1945 qu'un groupe de militants communistes, Walter Stoeker, Theo Neubauer, Albert Kunz, Walter Krämer aient constitué déjà à Lichtenburg une organisation clandestine. C'est sur la base de leur expérience que fut créé à Buchenwald le Comité international, politique et militaire, de Buchenwald, Dora et Kommandos.

Willy Schmidt est né en 1911 à Duisburg, dans la Rhur. Il était typographe lorsqu'il fut arrêté en 1934 pour son activité antinazie et condamné à trois ans de travaux forcés. après lesquels il passa huit ans et deux mois dans les camps de concentration de Lichtenburg et de Buchenwald dont il fut, en 1937, l'un des premiers détenus. Il y fut l'un des dirigeants de l'organisation militaire clandestine. Après la guerre, il devint secrétaire de l'IG Metal (syndicat de la métallurgie) à Duisburg, puis à Francfort. Depuis 1952, il est membre du parti social-démocrate et, aujourd'hui, secrétaire des retraités de l'IG Metal. Il est l'un des principaux dirigeants de l'Association allemande des anciens de Buchenwald.



## 25<sup>e</sup> CONGRÈS NATIONAL TOURS - 20 - 22 SEPTEMBRE 1997

### SOUS LA BOTTE NAZIE

Juin 1940. Le gouvernement Paul Reynaud se replie sur Bordeaux.

Le 15, Tours est mise en état d'alerte. Sur le quai sud de la Loire se disposent des combattants Tirailleurs algériens, des chars d'assaut du 501<sup>e</sup> RCC, des éléments du 1<sup>er</sup> régiment de Dragons portés.

Le 18, les ponts sur le fleuve sautent. La bataille s'engage. Elle durera jusqu'au 21 où Tours, "ville ouverte", est livrée à l'envahisseur.

Tout un quartier nord de la ville est détruit par les tirs d'artillerie, les incendies. Douze hectares d'immeubles, la bibliothèque municipale, l'école des beaux-arts, six écoles primaires, deux maternelles sont rasés. Il n'y eut, fort heureusement, que peu de victimes civiles.

Tours sera encore en ces jours "Théâtre de l'histoire". Le 20 juin, une trêve est conclue pour permettre le passage de la délégation d'armistice envoyée par Pétain, qui a remplacé Reynaud à la tête du gouvernement ; elle se rend à Vendôme quémander la cessation des combats, livrer la France à l'ennemi.

Le 24 octobre, Pétain venant cette fois de Vichy, passe en Touraine se rendant faire œuvre d'allégeance à Hitler, à Montoire-sur-le-Loir.

Et la chape hitlérienne plonge la région dans la nuit sombre de l'occupation.

Les conditions d'armistice vont conduire le département à jouer un rôle particulier. Venant de l'Est, suivant le Cher, la "Ligne de démarcation" pénètre en Touraine sur quelques dix kilomètres, jusqu'à Bléré, puis s'incline vers le Sud-ouest, en direction de la frontière d'Espagne.

Cela conduit à des situations incohérentes.

Le château de Chenonceau, construit sur le lit du Cher, se trouve à cheval sur la "Ligne". Des paysans ont leur habitation en zone occupée et leurs champs en zone non occupée et vice versa. La ville de Loches, d'abord "occupée", sera "libre" après le 15 décembre 1940.

Cette situation va permettre un développement rapide de la Résistance, mais également conduire à une importante présence des forces d'occupation. La "Ligne", des poteaux, des barbelés, des postes de

contrôle, est sous la surveillance constante de patrouilles et de chiens.

C'est ainsi qu'en juillet 1940 il y a 30 000 soldats dans la partie occupée du département ; dont près de 5 000 aviateurs participant à la "Bataille d'Angleterre", décollant, mais n'y revenant pas toujours, de l'aérodrome de Tours-St-Symphorien.

Jusqu'en mars 1941, ils seront encore une vingtaine de milliers. L'invasion de l'Union soviétique en diminuera le nombre.

Au Palais de justice de Tours s'installe la *Feldkommandantur* "528", qui deviendra "588" en mars 1941, puis "788" après l'invasion de la "zone libre", en novembre 1942. La "Ligne" subsistera mais deviendra de plus en plus perméable.

Jusqu'en décembre 1941, Amboise et Chinon sont dotées d'une *Kreiskommandantur*.

*Feldgendarmarie, Abwehr, Geheime Feldpolizei, Gestapo* vont semer la terreur en cette région d'ordinaire si paisible.

A cela vont s'ajouter les calendriers de réquisitions. En décembre 1940, 850 quintaux d'avoine, 312 de foin, 1 200 de paille. 100 bicyclettes ont été exigées en septembre. A Chinon, il faut trouver des écuries pour 450 chevaux.

Le vin n'est pas oublié. 17 000 bouteilles doivent être livrées en mars 1941. 1 000 paquets de biscuits, 1 000 kg de chocolat sont requis.

L'exigence de l'occupant, malgré les restrictions imposées à la population va conduire à ce que ce département, pourtant excédentaire en production de céréales, ne pourra suffire aux réquisitions imposées.

Cette situation, à laquelle s'ajouteront tous les dangers de la guerre, notamment les violents bombardements de l'important nœud ferroviaire de Tours-St-Pierre-des-Corps, durera jusqu'aux derniers jours d'août 1944.

Avec toutes les difficultés que connurent alors les populations civiles. Avec l'absence de milliers de prisonniers de guerre.

Avec les actions héroïques de la Résistance, la longue liste de ses Martyrs.



La gare de Tours

***Inscrivez-vous !***

***Ne tardez pas !***

**XXV° CONGRÈS NATIONAL DE L'ASSOCIATION  
FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS  
TOURS - 20 - 22 SEPTEMBRE 1997**

**FICHE DE RÉSERVATION HOTELIÈRE**

**A RETOURNER : OFFICE DE TOURISME DE TOURS - 78, rue Bernard Palissy - 37042 TOURS CEDEX  
TEL. : 02 47 70 37 32 - FAX : 02 47 61 14 22  
AVANT LE 15 AOÛT 1997**

Le vieux Tours



**XXV° CONGRÈS NATIONAL DE L'ASSOCIATION  
FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS  
TOURS - 20 - 22 SEPTEMBRE 1997**

**FICHE DE RÉSERVATION HOTELIÈRE**

**A RETOURNER : OFFICE DE TOURISME DE TOURS - 78, rue Bernard Palissy - 37042 TOURS CEDEX**

TEL. : 02 47 70 37 32 - FAX : 02 47 61 14 22

**AVANT LE 15 AOÛT 1997**

NOM : ..... PRÉNOM : ..... N° TEL : .....

ADRESSE : .....

Moyen de transport : TRAIN  VOITURE  Heure approximative d'arrivée :

TARIF DES HOTELS A TITRE INDICATIF (PETIT DÉJEUNER NON COMPRIS) ÉVENTUELLEMENT SUJETS À RÉVISION

CATÉGORIE	CHAMBRE 1 PERSONNE		CHAMBRE 2 PERSONNES	
	Cabinet toilette	Douche	Cabinet toilette	Douche
1 ETOILE	de 125 F	à 180 F	de 140 F	à 210 F
2 ETOILES	de 170 F	à 280 F	de 210 F	à 350 F
3 ETOILES		jusqu'à 400 F		jusqu'à 480 F
4 ETOILES		550 F		1 000 F

**Ces prix ne sont qu'approximatifs et n'engagent en aucune façon la responsabilité de l'Office de Tourisme de Tours.** L'Office de Tourisme retiendra les chambres et préviendra les congressistes individuellement.

HÉBERGEMENT SOUHAITÉ EN 1 ETOILE  2 ETOILES  3 ETOILES  4 ETOILES

..... chambre(s) 1 PERS  2 PERS GRAND LIT  DOUBLE 2 LITS

AVEC DOUCHE OU BAIN  AVEC CABINET DE TOILETTE

POUR ..... NUIT(S) : DATE D'ARRIVÉE..... DATE DE DÉPART.....

Afin que la réservation effectuée par l'Office de Tourisme soit définitive, les congressistes devront envoyer un acompte à l'Office de Tourisme impérativement, avant le délai fixé ci-dessus et réparti comme suit :

	PRIX UNITAIRE	Nbre de chambres	TOTAL
FRAIS DE RÉSERVATION PAR CHAMBRE POUR L'OFFICE DU TOURISME : 50 F	50 F	.....	.....
ACOMPTE PAR CHAMBRE À DÉDUIRE DE LA NOTE D'HOTEL 1 ★ : 180 F - 2 ★ : 280 F - 3 ★ : 400 F - 4 ★ : 700 F	.....	.....	.....
		TOTAL GENERAL	.....

A défaut de l'envoi de ce **chèque libellé au nom de l'Office de Tourisme**, la demande de réservation de chambre **ne sera pas prise en considération.**

De plus seules les demandes d'annulation reçues **15 jours avant la date prévue pour l'occupation de la chambre** autoriseront le remboursement de l'acompte.

CADRE RÉSERVÉ A L'OFFICE DE TOURISME

Les demandes de réservation ont été enregistrées et traitées par ordre d'arrivée et l'affectation des chambres s'est opérée au mieux des disponibilités.

CHÈQUE	NOM DE L'HOTEL



## DOSSIER INSCRIPTION

# XXV° CONGRÈS NATIONAL TOURS - 20 au 22 septembre 1997



NOM : ..... Prénom : .....

Déporté  N° Matricule..... Veuve  Descendant  Ami(e)

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

N° Téléphone : ..... Nombre de personnes : .....

J'envisage arriver par : Train  Voiture

le ..... /09 et repartir le ..... /09/1997.

### *Je réserve pour*

samedi 20 septembre ..... déjeuner(s) X 150 F = ..... F

dimanche 21 septembre ..... repas clôture X 240 F = ..... F

Sortie du lundi 22 septembre ..... place(s) X 280 F = ..... F

Frais de dossier 50,00 F

**T O T A L** ..... F

Retourner cette fiche à :

**Association française Buchenwald-Dora et Kommandos**

**66 rue des Martyrs - 75009 PARIS**

Chèque libellé :

Association française Buchenwald Dora et Kommandos - CCP 10 250 79 X PARIS.



# INSTRUMENTS DE MÉMOIRE

Le 25<sup>e</sup> congrès national de l'Association, à Tours, du 20 au 22 septembre prochain, sera l'occasion, pour chacun de vous, de retrouver toute la documentation sur Buchenwald, sur Dora, les Kommandos.

Vous y rencontrerez aussi leurs auteurs qui se feront un devoir et un plaisir de dédicacer vos achats.

Septembre n'est pas loin des fêtes de fin d'année. Vous pouvez donc déjà envisager vos cadeaux : un livre, une cassette vidéo... Un cadeau, un souvenir utiles pour la pérennisation de la Mémoire...

## **Le Mémorial des Français déportés au Kommando de Langenstein-Zwieberge**

de Paul Le Goupil et Roger Leroyer

Il est maintenant disponible. D'un format de 21X29,5, il comporte 158 pages dont 8 pages de photos avec

*en première partie :*

Une étude pédagogique sur la manière d'effectuer les recherches.

Les premiers temps du camp : le Landhaus et la grange.

Les convois et les effectifs.

L'extermination par le travail et la vie au camp.

La marche de la mort.

La libération du camp.

L'ensemble illustré de nombreux documents inédits.

*deuxième partie :*

Liste alphabétique des divers convois.

Listes des camarades retournés à Buchenwald.

Liste alphabétique des Français à Langenstein et graphique concernant cette liste.

Les vivants et les morts à Langenstein.

Liste des morts et graphique correspondant.

Étude des morts par convoi.

Liste des camarades Belges.

Bibliographie complète.

**Prix :** 125 F franco l'exemplaire.

A commander à l'Association.

## **DES PRIX AVANTAGEUX**

- Plaquette "Cent derniers jours" 35 F au lieu de 40 F
- Anthologie des poèmes de Buchenwald 75 F au lieu de 80 F
- Casette "50<sup>e</sup> anniversaire de la Libération" 120 F au lieu de 140 F
- Casette "11 avril-L'histoire en question" 100 F au lieu de 120 F

Frais de port en sus.

**Réduction supplémentaire de 10 % à partir de 10 ex. pour chaque publication.**

## **D'un enfer à l'autre**

André Bessière, matricule 185074, nous fait revivre dans son ouvrage *D'un enfer à l'autre*, le terrible périple et le combat incessant de ces 1 655 Résistants français, depuis leur départ de Compiègne le 27 avril 1944, leur arrivée à Auschwitz le 30 avril et leur nouveau départ le 12 mai pour Buchenwald où ils arrivèrent le 14 mai 1944.

De l'ensemble de ce recueil de témoignages retracés par un témoin actif les ayant réellement vécus, quelques noms d'amis aujourd'hui disparus, parmi tant d'autres, surgissent : l'abbé Poutrain, Robert Darsonville, Colonel Doucet, Daniel Anker, Georges Pfeiffer, Marcel Paul, Tixador...

Pour le triomphe de la vérité historique, pour la pérennité de la Mémoire concentrationnaire, cet ouvrage très documenté, très bien conçu mérite de recevoir un accueil très large de la part de nos lecteurs. L'Association le tient à votre disposition.- Prix 170 F (195 F franco de port).

## **Danielle CASANOVA de Pierre Durand**

Du fait de la disparition de la maison d'édition, nous n'avions plus d'exemplaires. Avec la bienveillance du *Temps des Cerises*, récemment créée, nous avons pu récupérer de nouveaux livres.

Vous pouvez nous en commander. L'exemplaire : 140 F (160 F franco de port).

**ADRESSER VOS COMMANDES A L'ASSOCIATION FRANCAISE BUCHENWALD DORA ET  
KOMMANDOS - 66 rue des Martyrs - 75009 PARIS  
N° CCP 10 250 79 X PARIS.**



# 25<sup>e</sup> CONGRÈS NATIONAL

## TOURS - 20 - 22 SEPTEMBRE 1997

### QUELQUES INFORMATIONS PRATIQUES

Les travaux du congrès se tiendront dans la grande salle des Fêtes de l'Hôtel de ville de Tours. Ce bâtiment, construit il y a un peu plus d'un siècle, offre toutes les possibilités pour un accueil des plus chaleureux et pour un déroulement harmonieux de nos travaux.

Deux autres salles permettront, le samedi après-midi, la tenue de réunions de réflexions sur les sujets qui ont été abordés lors du Comité national, le 8 mars dernier. Toutes les salles sont desservies par ascenseur.

#### PARTICIPATION

Les travaux du congrès sont ouverts à tous les membres de l'Association.

Vous adressez le bulletin consacré à cette inscription au siège de l'Association, 66, rue des Martyrs, 75009 PARIS.

Cet envoi doit être accompagné de vos réservations de repas des samedi 20 et dimanche 21, ainsi que, si vous souhaitez y participer, de la sortie touristique du lundi 22 septembre (Chèque au nom de : Association française Buchenwald-Dora).

Veillez nous indiquer vos arrivées et départs envisagés. Cela peut nous être utile pour l'organisation locale, merci.

#### COMMENT VENIR ?

**Par trains :** "Tgv" de Paris, Bordeaux, Lyon, Lille.  
"Corail" de toutes directions.

Certains trains n'entrent pas en gare de Tours et s'arrêtent à ST PIERRE DES CORPS. Prendre alors la navette qui vous amène à Tours en quelques minutes.

**Par routes :** Soit l'autoroute "A 10" de Paris ou Bordeaux, soit une quelconque nationale vous amenant de toutes directions.

#### HÉBERGEMENT

Celui-ci est organisé par l'Office de tourisme, 78, rue Bernard-Palissy, 37042 Tours Cedex, à qui vous

adressez le bulletin consacré à cette inscription, accompagné des arrhes sollicitées suivant le choix de votre catégorie d'hôtel souhaité (Chèque au nom de : "Office de tourisme").

En réponse, l'Office de tourisme adressera les coordonnées de l'hôtel attribué, avec un plan de la ville de Tours.

Tous les hôtels retenus se trouvent dans un périmètre proche de la gare et de l'Hôtel de ville où se déroulera le congrès.

N'attendez pas le dernier moment pour vous inscrire.

#### LES À-COTÉS

Le **déjeuner** du samedi 20 se tiendra dans une brasserie du style de l'époque de sa construction : 1896 !

Il n'y aura que la place Jean-Jaurès, devant l'Hôtel de ville, à traverser pour s'y rendre et... en revenir pour travailler !

Le **repas de clôture du congrès**, dimanche 21, aura lieu à Montlouis-sur-Loire, à une douzaine de kilomètres de Tours dans une cave troglodyte aménagée en un somptueux restaurant.

Des cars emmèneront et ramèneront tous les participants, y compris ceux qui auraient envisagé leur départ.

La **sortie touristique**, lundi 22, nous conduira d'abord vers MAILLÉ rendre hommage à ce village martyr.

Le 25 août 1944, les armées nazies en déroute envahissent cette petite agglomération et y massacrent 124 civils innocents. Le plus jeune était un bébé de trois mois, le plus âgé avait 89 ans.

Puis nous nous rendrons à CHINON, en ce pays de Rabelais, où vous est réservée une surprise digne du "Père de Gargantua".

Venez, vous verrez !

Le comité d'organisation

## AVOIR PLUS DE PARTICIPANTS AUX VOYAGES ACTION-MÉMOIRE

Parmi les camps de la mort lente, installés sur le territoire de l'Allemagne, c'est Buchenwald qui est le plus visité.

Ainsi en 1995, il y a eu 290 000 visiteurs dont 54 500 jeunes de moins de dix-huit ans. Ce sont les Français qui sont les plus nombreux : 2 500, soit plus de 24 %. Après nous, viennent les Américains avec 1 350 visiteurs, ensuite les Hollandais avec 1 260 visiteurs.

Dans cette même année 1995, sur les 2 500 visiteurs français, notre association n'en a conduit que 196, soit seulement près de 8 %.

Pour 1996, en quatre voyages, notre Association a emmené 291 personnes dont 172 jeunes ; donc 95 participants de plus que l'année précédente.

Ainsi sur les 2 500 Français, 196 seulement ont été conduits par notre Association. C'est la preuve que nous pouvons augmenter le nombre de participants aux voyages "MÉMOIRE". Les résultats de 1996 le prouvent : 291 personnes.

Pour cela, il faudrait obtenir que l'ensemble de nos adhérents agissent en direction de leur famille, en direction de leurs amis.

Si toutes nos directions régionales réussissaient à utiliser la presse départementale et régionale, si nos directions régionales rencontraient les maires des grandes villes, les présidents des conseils régionaux et départementaux, les syndicats d'enseignants, les associations de parents d'élèves des collèges et

lycées, les responsables des Maisons de Jeunes et bien d'autres institutions, nous pourrions très certainement augmenter le nombre de participants à nos "Actions Mémoire" sur les lieux mêmes du camp et des principaux Kommandos extérieurs.

Retenons que le voyage d'avril ne comprendra que 35 participants. Il nous faut faire mieux en août, du 18 au 24.

**La Mémoire l'exige, soyons plus nombreux.**

Lucien Chapelain

## AMICALE DE LAURA

Les anciens du Kommando de Laura se réunissent chaque année.

Leur assemblée a eu lieu du 4 au 7 avril à Alès dans le Gard. Une journée du souvenir s'est tenue le dimanche 6 avril à Saint-Hippolyte.

C'est là que se trouvait une des bases du maquis Aigoual Cévennes qui faillit être le 29 février 1944, un Oradour avant la lettre. C'est le 25 août 1944 qu'un combat eut lieu qui coûta la vie à 35 allemands.

★

Le voyage Action-Mémoire d'août 1997 se rendra au Kommando de Laura.

### EXPOSITION ... à la Martinique

Nos camarades Jacques et Geneviève Guilbaud ont réalisé une très belle exposition de dessins et poèmes faits dans les camps.

Cette année l'exposition a été présentée du 7 au 25 janvier à la bibliothèque "Schoelcher" à Fort de France. 3 247 personnes l'ont

visitée parmi lesquelles 818 élèves de collèges et de lycées. En plus de la population de Fort de France, de nombreux touristes américains, allemands, anglais, espagnols, canadiens et bien sûr venus de la métropole ont réservé un accueil chaleureux.

En octobre 1996, elle avait été présentée à Blois, lors de l'assemblée du C.I.B.D.

Ci-dessous, photo d'une partie de l'assistance lors de l'inauguration.



### Association départementale de Loire Atlantique

L'Assemblée générale s'est tenue le 16 février 1997 à Nantes, dans une salle de l'hôtel de la "Duchesse Anne", en présence d'une quarantaine de personnes.

Le député-maire de Nantes, Monsieur Jean-Marc Ayrault, retenu par ses obligations, avait délégué Monsieur Oger, adjoint.

L'association nationale de Buchenwald-Dora avait délégué pour la représenter Suzanne Barès-Paul et Dominique Labigne, fille de déporté.

la séance est ouverte par Jean Péneau, secrétaire, en l'absence, pour raison de santé, du président Marcellin Verbe et du vice-président, Claude Boutin.

Dans son rapport, le secrétaire fait ressortir que, face aux déformations de la vérité historique, la vigilance ne doit pas s'arrêter. Faute de combattants pouvant témoigner (les rangs diminuent inexorablement), face à ceux, de plus en plus nombreux, qui affirment aux jeunes générations que les souffrances endurées par les déportés et les combattants ne sont qu'un détail de l'histoire, nous devons tous nous dresser et préciser que ce "détail" a été le sacrifice de tous ceux qui se sont opposés au régime nazi et qui ont ainsi préservé nos libertés.

Après la présentation du bilan financier, le quitus de la tenue des comptes était donné par Jean Remaud, rapporteur de la Commission du contrôle financier. Le Conseil d'administration était reconduit dans son intégralité.

Le thème du concours scolaire de la Résistance et de la Déportation était développé par Jean Péneau qui donna ensuite connaissance du courrier reçu des deux lauréats du concours en 1996 (absents pour voyages culturels et linguistiques).

Après les interventions de Suzanne Barès-Paul et de MM.

Oger et Dubourg et Mme Doal, les membres de l'Association, accompagnés par M. Oger, représentant la ville de Nantes, allèrent déposer deux gerbes au Monument aux Morts.

Un repas fraternel à l'hôtel de la "Duchesse Anne", dans une très bonne ambiance, a clôturé la journée.

---

### Roger NATHAN-MURAT MÉMOIRES OPTIMISTES

Mireille Nathan-Murat, psychanalyste de profession, nous donne sous une forme émouvante un récit du destin de sa famille et, plus particulièrement, de son père. Celui-ci, Roger Nathan-Murat, dit Murat, champion du Cercle des nageurs de Marseille, Résistant de la première heure, a été déporté à Buchenwald. Titré selon l'une de ses formules "*Poursuivi par la chance*", ce livre (1) retrace les péripéties les plus dramatiques de la vie de Roger Nathan décrites au rythme du récit qu'il fait avec un optimisme étonnant et que l'auteur a recueillies fidèlement.

Dans les années trente, Roger Nathan était un militant de gauche qui manifesta sa solidarité avec les Républicains espagnols. Il était rationaliste, franc-maçon (on lira avec intérêt que les francs-maçons français se réunissaient clandestinement à Buchenwald) et juif d'origine, de surcroît, si l'on peut dire. Résistant du Mouvement *Liberté*, puis de *Combat* dont il dirigea des groupes francs dans la région marseillaise, il est arrêté le 29 septembre 1942, passe quatre

mois à Compiègne, puis est déporté à Buchenwald en janvier 1944. Il y reste un an, puis il connaît le terrible kommando d'Ohrdruf (SIII). Il parvient à s'évader lors de l'évacuation vers Buchenwald et, malgré un état physique lamentable, avec quelques camarades, fait prisonniers cinq SS, dont un capitaine, qu'il remet aux Américains ! (3 avril 1945).

Ce livre se lit comme un roman. Roger Nathan met au compte de sa "chance" durant la déportation l'aide qu'il trouve auprès d'antifascistes allemands (notamment le Kapo de la Kantine, Gärtig), la solidarité de nombreux camarades, dont des communistes, des syndicalistes et bien d'autres, sa condition physique de sportif, son indéfectible optimisme... Il en fallait, en effet.

P. D.

(1) Mireille Nathan-Murat - "*Poursuivi par la chance-De Marseille à Buchenwald. Mémoires partagées - 1906-1996...*" - 320 pages-L'Harmattan.

# LA LÉGION D'HONNEUR À BORIS TASLITZKY



Boris Taslitzky et Maurice Kriegel-Valrimont

Guy DUCOLONÉ

Tu souhaitais bien cher Boris que cette soirée soit organisée par les déportés et les résistants. C'est pour nous un signe de confiance et une source de fierté.

Tu le vois par cette assistance, nous sommes nombreux avec toi pour nous souvenir de nos histoires communes.

Pour m'en tenir à un seul moment de ta vie, je tiens à souligner ta participation à la Résistance dans le camp, tes efforts pour le maintien du moral et le témoignage de tes dessins sur la vie concentrationnaire.

Avec les déportés et diverses associations et amicales, ce sont ceux de Buchenwald et Dora, notamment ceux de ton block 34 avec André Arnault, Marcel Blanc, Jean Laidet, Jacques Moalic, mais aussi Blanche, la veuve de Christian Pineau et Dominique, la fille de Jacques Pain.

La diversité de la Résistance est soulignée, ce soir, par de nombreux autres Résistants. Ils ont tenu à être au côté de leur camarade, arrêté par la police de Vichy le 13 novembre 1941 pour acte de résistance, et livré aux Allemands qui le déportèrent à Buchenwald en juillet 1944.

Je les salue et particulièrement André Tollet, président du Musée de la Résistance qui fut le président du Comité parisien de Libération et Raymond Aubrac dont chacun connaît le rôle courageux qu'il a joué dans cette période. Il nous a également apporté les excuses de Lucie.

Boris, beaucoup de tes amis artistes, intellectuels, de diverses disciplines, sont près de toi ce soir. Tu les connais mieux que moi et, je ne peux les citer tous

mais parmi eux se trouve ton ami et camarade de déportation Jorge Semprun.

Enfin je salue tes nombreux camarades du Parti communiste français, ceux du 6e ou de Paris et plusieurs dirigeants nationaux dont André Lajoinie, Jean Paul Magnon et Bernard Vasseur. Robert Hue, secrétaire national, nous a adressé toutes ses fraternelles excuses.

Merci enfin à Jean Pierre Lecocq, maire du 6e, qui, avec beaucoup de spontanéité, nous offre l'hospitalité ce soir.

Que ceux que je n'ai pas cité me le pardonnent. Mais tous nous sommes ici ce soir les garants de la fraternelle amitié que l'on porte à un "grand Monsieur".

La parole est à Maurice Kriegel-Valrimont, grand-officier de la Légion d'honneur.

Maurice KRIEGEL-VALRIMONT

Nous sommes, si vous le voulez bien, à la fin de 1944, après la libération de Paris. Aragon publie un texte où il va être question de la Légion d'Honneur.

« Nous l'appellerons le Maître de Saint-Sulpice... Car de mon ami, je ne puis plus écrire le nom parce qu'il est maintenant en Allemagne, s'ils ne l'ont pas tué et qu'un mot de trop pouvait faire qu'ils le tuent. De mon ami, je ne dois plus connaître que ces fresques qu'il a laissées aux cloisons des baraques en bois au camp de Saint-Sulpice, à trente kilomètres de Toulouse »...

... Voici la conclusion de ce texte de 1944 :

« Je voudrais que ces quelques mots marquent la place du Maître de Saint-Sulpice dans l'histoire. Je voudrais que les autorités comprennent, que sans attendre pour une fois, on peut décorer de la Légion d'Honneur ce peintre obligatoirement anonyme. Je voudrais attirer l'attention de Monsieur le Ministre de l'Instruction publique sur ce cas sans précédent. On se souvient que le Général de Gaulle rendait d'Alger honneur à Monsieur X qui le représentait en France ». Il s'agit bien entendu de Jean Moulin. « Ne peut-on aussi honorer dans le camp d'Allemagne où il peina à Dieu sait quels horribles travaux, le peintre sans nom, le Maître de Saint-Sulpice ? »

La suggestion d'attribuer la Légion d'honneur à ce peintre a été réalisée à l'occasion de la promotion du 1er janvier 1997. Vous allez être témoin de sa réception dans l'Ordre.

Boris reçut la croix de guerre pour :

"Le 12 juin 1940, au Bois Belleau, s'est opposé avec son groupe demeuré seul, à l'avance des éléments ennemis, en leur infligeant de lourdes pertes et en permettant ainsi à une unité de génie de remplir sa mission."

Le 10 mai 1958, il est titulaire de la Médaille militaire.

"Dans la vie de Boris et dans son action il y a une constante essentielle. Du début à toujours il a été antifasciste"...

Je vais faire Boris Chevalier de la Légion d'Honneur par une délégation du Grand Chancelier de l'Ordre qui précise que c'est en sa qualité de déporté-résistant. Un titre que nul ne conteste. Boris a été nommé sur le contingent personnel de Monsieur le Président de la République. Il est donc impossible d'oublier ici et maintenant le camp de Buchenwald.

Dans le camp, Boris a dessiné et nous en reparlerons. Il était de ceux qui avaient souci des autres. C'est en liaison avec Marcel Paul qu'il contribuait, par divers moyens, à la sauvegarde de ses compagnons et, dans la toute dernière période, à préparer le soulèvement et la libération du camp. Voici ce qu'a écrit, le préfet Marcel Blanc qui était fort jeune à Buchenwald et qui fut proche de Christian Pineau. «La Légion d'Honneur de Boris récompense à nos yeux celui qui contribue de tout son cœur et avec toute son énergie à soutenir le moral de notre communauté. Il lui revient surtout le mérite d'avoir poussé les jeunes à se tenir droit. Dans le camp de Buchenwald où partout rôdait la mort, des déportés avaient ce souci : se tenir droit. Marcel Blanc, Boris Taslitzky, excusez ma familiarité, vous êtes de sacrés bonshommes.

Puis Kriegel-Valrimont rappelle l'artiste peintre "amoureux de la peinture" ; le militant communiste. "Il y a chez Boris de la fidélité mais ce n'est pas de l'aveuglement... Sa vie de militant est sans tache. Elle est bien au contraire toute pleine d'une aspiration sans faille à la beauté, la liberté et la justice. Où se place, dans tous les soubresauts du siècle, l'artiste, l'homme de culture, fidèle à l'idéal de ses vingt ans, attaché à quelques valeurs humaines décisives ? Un humanisme haut en couleurs."

Boris est aussi un écrivain. Il fut professeur à l'Ecole nationale des Arts décoratifs.

Voilà, conclut Kriegel-Valrimont de bonnes raisons de distinguer Boris et c'est ce que nous allons faire".

Boris TASLITZKY

Et Boris répond avec sa bonhomie et sa modestie coutumières :

"Dans ma vie professionnelle, c'est moi qui faisais les

portraits.

Et voilà que ce soir, je me trouve en face du mien. Et ceci, sans avoir posé. Et je suis comme tous les modèles dont j'ai fait le portrait jusqu'à présent, devant mon image, à la fois surpris, heureux, un peu gêné...

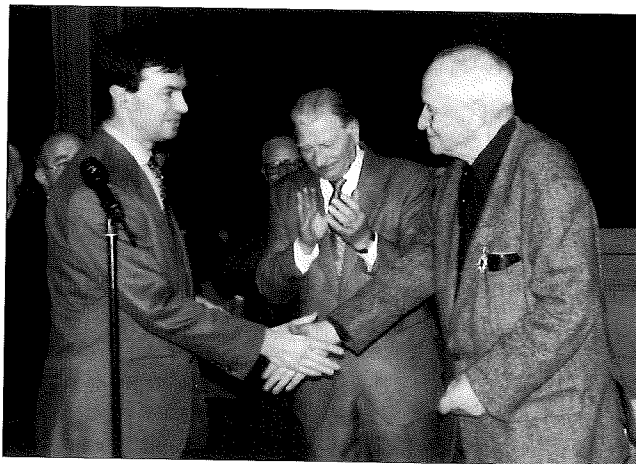
...Je veux très rapidement évoquer la mémoire d'un groupe d'hommes que j'ai connus dans la géhenne de Buchenwald... C'étaient des gens de mon métier." Ils n'étaient pas tous de la même nationalité. Ils n'étaient pas tous de même choix éthique. Ils ne parlaient pas tous la même langue. Mais tous, ils étaient issus de la résistance d'Europe et tous ils ont dessiné, moi comme eux et eux comme moi. Et tous nous nous sommes entraînés à la chasse aux bouts de papier, aux bouts de crayon. Et si j'en parle, c'est parce que tous, ils ont voulu demeurer dans les conditions qui étaient les leurs, ce qu'ils étaient par nature et par essence, des gens qui participent et qui témoignent...

...Je vous remercie tous d'être présents et de me soutenir. J'en avais, je l'avoue, besoin.

Et puis je veux dire quand même un mot à mon ami Kriegel-Valrimont. Maurice, ça fait cinquante ans que nous nous connaissons. Cinquante ans d'amitié, sans rupture, sans faille, en pleine continuité. Alors je veux te dire que je suis extraordinairement fier que ce soit toi qui me parraines aujourd'hui. Et je suis fier que ce soit celui, qui a conduit ce général nazi Von Choltitz signer sa capitulation dans Paris insurgé, dans Paris victorieux, qui m'ait remis cette médaille.

Le maire du 6<sup>e</sup> Jean Pierre Lecoq lui remet la médaille du 6<sup>e</sup>. Ses amis lui offrent des livres et ... une canne.

La soirée s'est poursuivie dans la bonne humeur.



Jean Pierre Lecoq, maire du VI<sup>e</sup> vient de remettre à Boris la médaille de l'arrondissement.

## MILLE OTAGES POUR AUSCHWITZ

Du nouveau dans l'histoire de la Déportation.

Nous avons déjà évoqué dans *Le Serment* (N° 244) la remarquable thèse de doctorat d'Etat soutenue par Claudine Cardon-Hamet devant l'Université de Paris. Il s'agit d'une monographie concernant le convoi dit "des 45000", constitué de 1.170 Français partis le 6 juillet 1942 de Compiègne pour Auschwitz. Au bout de six mois, près de 90% d'entre eux étaient morts. Au moment de la libération, ils restaient 119.

Cette thèse vient d'être éditée sous l'égide de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (1). Elle constitue une étude novatrice et remarquable qui apporte à la connaissance de la Déportation des données inconnues jusqu'ici et met en lumière la qualité et le destin d'un groupe homogène de patriotes dont la solidarité et la force de conviction leur ont permis, comme l'écrit le préfacier, l'historien François Bédarida, "*de sauvegarder leur dignité (et de rester jusqu'au bout des hommes debout.*"

\*

Le cas des "45000" d'Auschwitz est singulier et il se situe, comme le souligne l'auteur, à la croisée "*de la politique des otages*" et de la "*solution finale*". L'auteur a, en effet, découvert que c'est Hitler lui-même qui, par un ordre du 9 avril 1942, avait décidé de faire déporter à Auschwitz mille communistes français au titre d'otages. Dans le même temps, trois convois de juifs (les premiers) partent également pour Auschwitz, également comme otages. C'est seulement après que les transports de juifs relèvent

de la "*solution finale*" proprement dite.

Si Hitler veut que soient envoyés vers l'extermination précisément des communistes, c'est évidemment parce que ceux-ci sont alors les premiers et les plus ardents à combattre l'occupant par les armes. La politique des fusillades pratiquée jusqu'alors n'a fait qu'exalter leur action et a soulevé l'indignation de la population. Il s'agit donc maintenant de les arrêter massivement et de les tuer dans le secret.

L'auteur démontre que ce sont les services de police, de justice et d'administration de Vichy qui fournissent, pour l'essentiel, les noms des communistes à déporter, y compris sur la base de fiches établies dans les années 20 ! Claudine Cardon-Hamet écrit : "*... Les éléments biographiques recueillis permettent d'estimer que ce convoi (2) était composé pour l'essentiel de Résistants. Des hommes profondément hostiles au nazisme, ayant eu une activité anti-allemande et bien décidés à poursuivre le combat après leur départ pour l'Allemagne.*" (pp. 197 et sq.)

On lira avec le plus vif intérêt (pp. 315 et sq.) le détail de l'activité de Résistance de ces patriotes dans les conditions atroces d'Auschwitz. Ils réussirent à entrer en contact avec les Résistants autrichiens (qui jouaient un très grand rôle de ce point de vue) et polonais. Ils participèrent aux activités d'un "*Comité international*" qui organisa un "*Kampfgruppe*" (groupe de combat) pour se battre les armes à la main, au moment opportun, contre les SS.

\*

Bref, il faut lire ce livre capital.

Rappelons que notre camarade Roger Arnould s'était intéressé à ce convoi des "45000" sur lequel il avait déjà rassemblé de nombreuses informations. Claudine Cardon-Hamet a repris son travail. Elle l'a complété et enrichi considérablement au cours de dix ans de recherches.

Un certain nombre des rescapés avaient été transférés à Buchenwald au moment de la libération d'Auschwitz, dans des conditions épouvantables. Ce fut le cas de Robert Lambotte, jeune communiste, qui avait joué un rôle important dans les relations entre l'organisation de Résistance française et le Comité international. Il arriva à Buchenwald dans un wagon rempli de cadavres, d'où on le retira vivant encore. Il fut soigné et put revenir en France après notre libération, non sans avoir parcouru les routes de la mort. Or -je l'écris pour la première fois- s'il fut sauvé à son arrivée par nos *Lagerschutz*, c'est parce que le dirigeant autrichien du Comité international d'Auschwitz, Herbert Langbein, avait réussi, grâce aux liaisons inter-camps de la Résistance (cela existait, dans les conditions les plus dangereuses, par divers moyens) à nous prévenir de l'arrivée d'un Résistant de valeur qu'il fallait essayer de sauver.

Pierre Durand

(1) Claudine Cardon-Hamet "*Mille otages pour Auschwitz-Le convoi du 6 juillet 1942*" - Préface de François Bédarida-Editions Graphein-559 pages - Prix 190 fr.

(2) Ce convoi comportait, outre des communistes en grande majorité, cent juifs comptés à part, mais arrêtés pour activité liée à la Résistance (certains étant d'ailleurs communistes) et quelques "droit commun" dont on ne sait pourquoi ils furent déportés.

## MARCEL PAUL A AUSCHWITZ

"Les gars, leur a-t-il dit, cette fois on ne s'en tirera pas. Nous sommes ici pour être tués. Nous mourrons, mais nous mourrons combattants. Nous n'avons pas d'armes et il est exclu que nous puissions nous en procurer (...) Voici ce que nous allons faire : quand les SS viendront nous chercher pour nous emmener à la chambre à gaz, nous nous jetterons sur eux comme on pourra, nous nous emparerons de leurs armes, nous en tuerons autant qu'on pourra. Nous serons tués, mais nous aurons fait notre devoir d'homme et de Résistant". Il a pris Darsonville à part et lui a dit : "Nous sommes foutus, mais nous ne pouvons encore leur faire du mal. Organise l'encadrement avec tes FTP. Vois si on peut faire quelque chose avec les gamelles..."

Ce récit, évoquant l'attitude de Marcel Paul à Auschwitz au moment où la fin semble proche, repose sur les témoignages de nos camarades Darsonville et Saudmont, aujourd'hui décédés, et figure à la page 174 du livre "Marcel Paul, vie d'un "Pitau". Nous sommes heureux de le compléter aujourd'hui en publiant celui de André Bessière, lui aussi déporté du "convoi des tatoués". Il est publié dans un livre qui vient de paraître chez Buchet-Chastel, avec une préface de Jacques Chaban-Delmas, sous le titre "D'un enfer à l'autre". (1) Nous y reviendrons.

P. D.

Voici donc des extraits de cet ouvrage.

*Fort des confidences de Baumerder, André Bessière reste étranger à la peur, Robert Darsonville, quant à lui, est encore à se demander pourquoi il a échoué dans ce baignoire lorsque Georges Pfeifer le prévient.*

*- Marcel Paul veut te voir.*

*Avec cette aisance que donne l'absolue certitude du bien fondé de ses convictions, Marcel Paul ne s'embarrasse pas de préambules.*

*- Nous ne pouvons accepter de rentrer dans les chambres à gaz sans nous battre. Soyons bien d'accord, nous périrons sous les balles non par le gaz. Il faut causer avec nos camarades, ainsi qu'avec les patriotes pour redonner confiance et courage à tous.*

*- Comme tu y vas ! Redonner confiance et courage pour se préparer à mourir en combattant !*

*Marcel Paul balaie le scepticisme de ses interlocuteurs en donnant ses ordres.*

*- Toi, Darsonville, regroupe les F.T.P. pendant que Pfeifer et moi allons reconnaître les communistes.*

*Marcel Paul se reprend.*

*- Commence tout seul Pfeifer, je te rejoindrai plus tard, je viens d'apercevoir Béchard.*

*Ce dernier avait approché plusieurs chefs de la Résistance à Compiègne. Ici malgré de patientes et minutieuses recherches il n'a retrouvé que le colonel Doucet qu'il lui présente. Grâce à l'esprit de compréhension du polytechnicien et à la force de persuasion du leader syndicaliste s'amorce, dans cette baraque-écurie de Birkenau, un embryon de résistance.*

*Imprégnée d'un émouvant et courageux irréalisme, une scène analogue se déroule dans un angle sombre de l'autre block.*

*- Nous autres officiers, devons dépasser nos inquiétudes et faire preuve de courage moral. Assurons l'encadrement de cette multitude hétérogène et organisons-là du mieux que nous pourrons. Notre sort dépend de notre comportement collectif.*

*Parmi les officiers devant lesquels le commandant Canot vient de formuler sa pensée, Pavelet, Metzinger, Gerder et de Barry doutent de la réussite d'une telle entreprise dans les circonstances*

*présentes. Malgré cela, ils se concertent et se séparent afin de convaincre leurs camarades de la nécessité d'une discipline librement consentie par tous pour tenter d'éviter le pire...*

*... Singulièrement, alors que tout danger d'extermination immédiate paraît écarté, les bruits les plus alarmants s'incrument dans les esprits. La menace paraissant se préciser, Marcel Paul contacte le maximum de communistes et de résistants non politiques qu'il connaît et leur répète inlassablement.*

*- Voilà ce qui nous attend ! Quand ils ouvriront les portes, battons-nous, crevons sous les balles.*

*Pas une note discordante, l'abbé Poutrain lui-même déclare sans hésitation :*

*- N'acceptons pas de mourir comme des animaux, et d'accompagner cette affirmation d'une démarche auprès de Michel Garder, polyglotte reconnu, pour qu'il demande à l'Oberkapo polonais la permission de dire une messe.*

*- Dis à ton copain, raille le hiérarque, que le Primate de Pologne lui-même travaille à la carrière, ce n'est donc pas à un simple curé de demander quoi que ce soit.*

*Alors qu'officiers de carrière, chefs de la Résistance et responsables communistes poursuivent activement, et discrètement le ralliement de leur troupe respective pour serrer les rangs et affronter le pire, l'ordre intervient d'aller s'installer dans d'autres baraquements vides servant de quarantaine. La tentative de regroupement crève dans l'œuf.*

*Avant de quitter les lieux un kapo français d'origine juive confie à Christian Leininger que chaque jour meurent des milliers de juifs, vieillards, femmes et enfants, gazés aussitôt leur débarquement sans compter les morts par maladie.*

*- Surtout, lui recommande-t-il, ne bois pas d'eau car elle contient des germes de dysenterie et de typhoïde. Les SS et leurs familles prennent soin de la faire bouillir avant de la boire, mais aucune précaution n'est prise pour éviter la propagation de maladies infectieuses chez les prisonniers...*

(1) André Bessière "D'un enfer à l'autre" - Buchet-Chastel - Prix 170 F (195 F port compris)

# SOUSCRIPTION DU 4 DÉCEMBRE 1996 AU 28 MARS 1997

Du 4 décembre 1996 au 28 mars 1997, 464 ami(e)s et camarades ont adressé pour plus de 90 000 francs à la souscription. Du versement le plus modeste à une somme parfois importante, chacune et chacun expriment leur soutien à l'Association et à ses activités. Que toutes et tous reçoivent nos remerciements les plus vifs.

Ainsi, depuis l'envoi des cartes 1997, ce sont 1 650 des 2 100 adhérents à jour de leur cotisation qui ont participé à la souscription.

Retenons que suite à la réception de la "lettre aux adhérents" de mars 1997, nous recevons les premiers versements à la souscription exceptionnelle pour le Congrès de Tours.

Nous y reviendrons dans le numéro 254 (juillet-août 1997) ainsi que sur le paiement des bons de soutien.

ADGE Paul	300	BORREGUERO Sylverio	100	CHAULET Laure	50	DUTILLIEUX Max	450
ALASSEUR Simone	80	BORREY Odette	80	CHAUMETTE Pierre	900	DUVIOLS Pierre	50
ALLAIRE Dany	100	BOSSARD Jean	50	CHAUVIN André	150	DYMANT Henri	150
ALTIERI Marguerite	100	BOUCHEAU Georgette	20	CHERVY Simone	120	EIGELDINGER Louise	130
ALZURI Agueda	280	BOUCLAINVILLE Léa	320	CHEVALLIER Maurice	50	ERCOLI Jean	100
ANDRE Marcel	100	BOUDY André	100	CHEVALLIER Yvette	130	ERLICH Jonas	250
ANDRE Marcelle	100	BOULINGUEZ Victor	70	CHEVRON Renée	30	ESCANDE Paul	100
ARNOULD Bruno	50	BOURGEAT Juliette	180	CHIUMINATTO René	150	ESTEVE Michel	100
ARNOULD Christian	200	BOUTIN Julienne	40	CHOLLAT-BOTEVILLE C.	30	EVERARD Henri	400
ATELLA Antoinette	80	BOUVRON Georges	50	CHOUCHAN Nicole	220	EYNARD Lucien	50
AUZANNEAU Jean	500	BOZZOLO Ginette	100	CLERET Jacqueline	480	FABRE Marcel	50
AYME Henriette	45	BRETONNEAU Pierre	450	CM-CAS-EG Montbéliard	520	FABRE Serge	50
AZEMA Georges	10	BRIANT Gilbert	20	COCHENNEC René	100	FAIVRE Rolande	30
BADOR Suzanne	80	BRIARD Renée	180	COHEN Raphaël	400	FARAUULT Jacqueline	50
BAETEN Pieter Paul	100	BRIENT Anne	130	COIC Annick	130	FAROT Rémy	100
BAILLEUL Lionel	400	BRILLE Muguette	30	COLIN Lucienne	50	FERRAND Josette	30
BAILLOT Maurice	50	BROIDO Martine	50	COLONNE Jean Gabriel	50	FERRANDO	30
BALLAND Renée	40	BROUHOT Maurice	100	CORMONT Jean	1000	FERRARA Louis	100
BALTHAZARD Jean	300	BROUILLET André	500	CORMONT Louis	50	FERRIER Louis	50
BALTOGLU Denise	80	BROZILLE Pascale	100	CORNILLON Louise	80	FLAMAND Marinette	50
BAPTISTE Simone	50	BRUCK Alexandre	50	COSTANTINI Gilberte	200	FLEURY Roger	100
BARBARAT Raymonde	60	BUDKA Georges	50	COTTY Renelde	130	FOUCAI Jean	1000
BARETGE Alexis	100	BUISSON Robert	100	COUCHET Charles	20	FOUGAIROLLES André	150
BARETGE Georgette	100	BURGNIES Denise	80	COUREAU Lucien	300	ANONYME	1400
BARETGE Nadine	50	BURTIN Marcel	150	COURREGES Renée	100	FOURNIER Paul	150
BARTOUT Lucien	50	BUSSOT Paulette	80	COUSIN Eliane	80	FRIOLAUD Pierre	50
BASCOU Pierre	300	CADORET Arlette	20	CUMMINGS Carole	100	GABILLON Jacques	100
BASSAN Walter	100	CAMET Albert	250	CUSSEY Emilienne	100	GACHET Edmond	100
BASTIE Jean	50	CAMUS François	50	DAGALLIER Marcel	100	GALLAY Simone	80
BAUD Claude	50	CANO Antonio	100	DAUBA René	150	GARCIA Joachim	150
BAUDET Robert	100	CARANTON Jacques	50	DECHALOU Albert	20	GARIBAL Marie Agnès	130
BAZINET Victorine	130	CARCANAGUE Jean	200	DELAIRE Georges	100	GARREAU Robert	50
BEAUPOIL Mathilde	80	CARIOU Yvette	20	DELARUE Raymond	200	GARRIC Eliette	80
BECHARD Louis	250	CARON Jeannine	60	DELOYE Gilbert	150	GAUCHAIS Charles	100
BELLY Léon	100	CARRÉ Marcel	50	DEMATATIS André	100	GAUTIÉ Fernand	50
BENCENY Robert	150	CARRETERO Abel	900	DEPIERRE Michel	50	GAUTIER Maurice	50
BENIER Arlette	1000	CARRETERO Denise	200	DESCHAMPS Gilbert	1000	GAVELLE Georges	100
BENIER Jeannine	20	CARREZ Hélène	80	DESHAYES Jeanine	480	GENDRON Ginette	60
BERNARD Gabrielle	130	CARTIER Eugène	70	DETTORI Pascal	200	GEOFFROY Eliane	50
BERNARDIN Lucienne	100	CASTAINGS Edouard	50	DEVILLARD Lucien	250	GIBON Paul Albert	100
BERRARD Paule	180	CERVANTES Georgette	180	DIEFENTHAL Maurice	100	GIET Yves	50
BERTHEOL Denise	100	CERVEAU Marcel	900	DIEFENTHAL Michel	50	ANONYME	200
BESSE Louis	100	CHABRIDON Guy, René	300	DIEU Gaston	100	GILLES Jeanne	460
BESSON Mireille	100	CHAILLOU Georges	100	DODY Claude	200	GILLES Marc	300
BIARDEAU Ginette	80	CHAMBAUD Henri	100	DRIANCOURT Annick	100	GILLES Maryse	80
BLANCHARD Antoinette	200	CHAMPBENOIT Daniel	100	DUBOURDIEU Renée	100	GIRAUD Christine	100
BLANCHE Marie	80	CHANRION Eugène	1000	DUCOLONÉ Guy	800	GIRAUD Noël	150
BOEHM Marcel	400	ANONYME	400	DUCOURNEAU André	100	GIRON Yvette	30
BONNET Gaston	50	CHATY Pierre André	100	DUMON André	900	GODIN Jeannine	130
BONNET-GONNET Mir.	80	CHAUDRON Hélène	80	DURAND Jean	100	GOLDSZTEJN Chaim	100
BORE Jean	100	CHAUDRON Monique	50	DUTHU Jeanne	400		



GONTIER Jeanne	130	LEGAY Roger	50	PANNIER François	100	ROUSSIN Robert	100
GOURJAULT Albert	100	LEGRAND Barbara	30	PAREDES Jean	50	RUFET Jean François	100
GRACIA-ZALAGA FéL.	486	LEGRAND Lucienne	80	PARLANGE Yvonne	80	RUFFIER Henri	50
GRANDE Marie Louise	50	LEINEN Lucienne	100	PASCAUD Marie	100	SABA Félix	1000
GRANDE Sylvette	100	LELIEVRE Roger	100	PATE-GANDON Jeanne	480	SALAMÉRO Jean André	50
GRANDONI Pierre	220	LEMAIRE Roger	200	PATILLON Roger	200	SANTOS Arlette	50
GRANGER Jacqueline	200	LEMY René	200	PAUMARD André	100	SAUVAGE Daniel	200
GRIVEAU Jacqueline	50	LENOIR Marie Claire	100	PAYON Harry	500	SAUVAGE-SANNA Cl.	100
GROS André	200	LEPREVOST Josette	130	PAYOT Geneviève	80	SCHLIGLER Yvonne	200
GROSBON Charlotte	280	LEPRONT Jacques	120	PEAN Guy	50	SCHLIGLER Yvonne	100
GRUGET André	2020	LERDUNG Alain	50	PELLIEUX Marie Mad.	130	SCHMIDHOFER Colette	100
GUARY Madeleine	30	LESCURE Reine	180	PELLITERO Paulette	80	SEGRÉTAIn Paul	100
GUEREAULT Louis	50	LEVIEUX Gilbert	150	PELTIER Jules	50	SEGURA Joachim	100
GUERIN Catherine	60	LORTHOLARY René	900	PENEAU Jean	100	SENS Albertine	80
GUGUEN Edmond Cl.	200	LOUBET Irène	80	PENSO Albert	400	SIOMUCHA Stanislas	100
GUICHERT Raymonde	900	LUQUET Marcel	100	PEREZ Louis	400	SIRET Yvonne	40
GUIGNARD Elise	280	MAGADOUX Gilbert	100	PERON Françoise	100	SOCIÉ Roger	100
GUILBAUD Geneviève	150	MAILLARD Edwige	180	PERRIGUEY Paulette	80	SORNE Marie Françoise	50
GUILBAUD Jacques	150	MAILLARD Fernand	1100	PERROT Maurice	150	SOULEYREAU Guy	100
GUILLAUMIN Jean	100	MAINE Raymond	100	PESQUIE Marthe	60	SOUTADE André	50
GUILLERIT Jeanne	50	MALERBA Vincent	20	PETIT Camille	30	SPIEVAK Léon	1000
GUINOT Camille	100	MALLON-BONNARD J.	100	PEUGET Simone	150	STEWART Jean Claude	100
GUYOT Georges	100	MARCEAU Marie	380	PEYREFICHE Jeannine	100	SYND-CGT-EDF-GDF	400
GUYOT Hélène	100	MARCHELIDON Lucien	200	PEYRET André	100	Tallien de CABARRUS	250
HALLERY André	400	MARGUERITE Denise	160	PEZZUTTI Marguerite	50	TATSI Claudia	30
HAMONIC Bernadette	30	MARRY Christian	50	PHELIPON Pierre	220	TELLIER Jacqueline	230
HOLMIÈRE Raymond	20	MARTELIN Joanny	100	PICHON Claude	100	TEMPIER Georges	250
ANONYME	100	MARTIN Henriette	50	PICHON Mireille	110	TERVER Jeanne	110
IFOREP	20	MARTIN Raymond	1200	PIETERS Augusta	900	THEILLOL Yvonne	80
JUFFROY Daniel	700	MARTINELLI Roger, René	20	PIETERS Charles	1	THENAULT Camille	120
JUNET Mireille	80	MARTY Joséphine	380	PILLE Jacques	100	THERVILLE Marius	100
KASSA Jacques	250	MARTY Modeste	100	PINEAU Blanche	480	THEVES Georges	400
KASSIAN Pierre	50	MARTY Suzanne	20	PINOT Roger	200	THIEBAUT Andrée	180
KERMARREC Joël	200	MARTZOLF Jean Pierre	200	PLANQUE Vincent	200	THIRIONET Robert	500
KESTENBERG Georges	150	MATHIEU Marcel	100	PLUNDER Lucette	80	TIRET Gilbert	100
KLEIN Anne Nicolas	50	MEDAL Roger	100	POIRIER Robert	300	TISSOT Céline	230
KRASUCKI Henri	840	MEIS Clément	200	POIRRIAULT André	100	TISSOT Marie José	300
KRENGEL Eveline	80	MELENDEZ Maria	20	POL Claire	100	TORNER Emile	550
KUYPERS H. J. M.	100	MELOT Roger	100	PONARD Jean	50	TROCQUENET Denise	400
LABAT Yolande	100	MEREY Robert	100	PONARD Louis	100	TROCQUENET Jean	400
LABBE Pierre	100	MEROLLI Jean Pierre	50	PONCET Gilbert	120	TRUGNAN Roger	500
LACOUR André	360	MESMIN Josette	80	PONCET Louis	20	VAILLANT Claire	150
LAFFONT Albert	100	MIALET Jean	300	POUZOL Jeanne	30	VANNIER Colette	100
LAFON Angèle	80	MICHKINE Rubens	400	POZZER Gino	100	VANNIER Jean	100
LAFON Angèle	50	MICHIKINE Rubens	400	PRENANT René	50	VAUDELET René	50
LAGET René	400	MIROLO César	100	PUCHOT Raymond	100	VENDOME Jeannine	100
LAGRAVE Danielle	100	MOISON Jean	50	QUELAVOINE Robert	200	VIDAL Gilberte	100
LAIDEVANT Eugène	100	MONNET Jean	100	RAFFIN Lucien	100	VIGNOLLES Gilbert	150
LAILLIER Pierre Georges	20	MONNIER Suzanne	100	RATTIER Jean	200	VIMONT Raymonde	180
LALANNE Franck	50	MORICE Norbert Raoul	600	RAYNAUD Simone	30	VINDRET Julia	50
LALANNE Nathalie	1300	MORICEAU Germain Jean	50	REBÈS André	100	VITIELLO Marie M.	10
LANGÉAC Arlette	100	MORTIER Julia	30	RENAUD Odette	80	VITTET Marcel	900
LAPEYRE Andrée	100	MOUTON André	100	RENAUD Alphonse	100	VOILLOT Adèle	80
LARET Jean	200	MOYNAT Madeleine	200	RENAULT Jean Jacques	50	VOINSON Jean Marie	150
LARRIVEN Marguerite	480	MROZ Jean	400	RIOU René	100	VOVK André	500
LAUFERT Louis	300	ANONYME	200	RIVAL Paul	100	VUILLARD Charlotte	200
LAVALLARD Charles	150	MULLER Pierre	100	ROBERT Pierre André	50	WAUTRECHT Raymond	50
LE-BRUN Madeleine	480	MUREAU Raymonde	50	ROBERTY Robert	150	WEISZ Rosette Risca	350
LE-DELLIOU Marcel	400	NICOLAS Mariano	100	RODRIGUEZ Michel	100	WEISZ Sandor	40
LE-GOUPIL Paul	1500	NOGAL Vincent	20	ROLLET André	900	WILLEMS Gilbert	1000
LE-PORTZ Yves	450	OLIVIERI Victor	120	ROSELLO Marie Louise	20	WILLEMS Odile	1000
LECLERC Jacques	150	OLLIER Marguerite	20	ROUCAUTE Josette	100	YZEUX Simone	80
LEFAURE Jacques	200	ORLOWSKI Dominique	50	ROUGIER Jean	100	ZIMMERMANN Albert	150
LEFEBVRE Eugénie H.	50	ORTS Suzanne	50	ROUGIER Jean	200		
LEFEUVRE Gisèle	30	PACAUD Antoine	880	ROUILLON Blandine	10		
		PAILHOUS André	50	ROUSSEAU Bastienne	80		
		PALLIES André Emile	400	ROUSSIÈRE Georges	500		

### DÉCÈS

#### Rescapés

- Maurice BILOUROU, KLB 14084, Dora 22742
- Désiré CALVO, KLB 86705,
- Jacques CATRY, KLB 43198,
- Georges DEGUY, Dora 44428
- Henri-Jean DUPRÉ, KLB,
- Georges DURAND, Buchenwald, Dora, Arten, 43958,
- Marcel-René FORGET, Witten-Annén 81498,
- Antoine GIL, Dora 30800
- Jean GUILLAUMIN, KLB 43513,
- Fernand MEHLING, KLB,
- Eugène MERRER, KLB 14110,
- Henri PRÉVOST, Langenstein 76542,
- Gilbert REYDELLET, Ellrich 51046,
- Jean SCHIANO DI COLA, KLB 31308, Thekla,
- Constant TCHERNIKOFF, Dachau, KLB 111633,
- Edouard WANDALOWSKI, KLB 40518.

#### Familles, Amis

- John AUBARD, fils de Rémy AUBARD, Schonebeck 30766, décédé accidentellement à l'âge de 19 ans,
- Marie BACHELOT, veuve de Georges BACHELOT, KLB 42647,
- Etienne CHAULET, fils de Etienne CHAULET (KLB 69858, décédé le 5/04/89),
- Suzanne FOUILHOUX, soeur de G. FOUILHOUX, KLB 10456, décédé,
- Paulette GAUTHEY, veuve de GAUTHEY, KLB,
- Paul GRENIER,
- Mme HUBERDEAU, veuve de William HUBERDEAU (Dora 42476),
- Albert LABARRIÈRE, ancien prisonnier de guerre,
- Blanche MATTEODA, veuve de Marcel MATTEODA, KLB 43370,
- Marie MICHEL, déportée à Ravensbrück,
- Juliette RIDEY,
- Mme RIVOLIER, épouse d'Antoine RIVOLIER, déporté à Stuttgart,
- Yvonne THÉVES, veuve de Louis (KLB 42695), disparu à Buchenwald

et mère de Georges (KLB 42411),

A toutes les familles, nous renouvelons nos sincères condoléances.

### NAISSANCES

- Elise, arrière petite-fille de François Cochenec (KLB 51114, décédé le 22 février 1996), et d'Hélène Cochenec (Ravensbrück),
  - Ella, arrière petite-fille de Georges Brient (KLB 52813, décédé),
  - Simon, arrière petit-fils de Robert Lançon, Buchenwald, Dora, Ellrich 52168,
  - Fiona, arrière petite fille de Lucien Raffin, Buchenwald, Dora 50000.
- Avec tous nos vœux de bonheur.

### AVIS DE RECHERCHES

- Jacques POTIE, résidence "Les Primevères" 16 rue Agrippa d'Aubigné - 80000 Amiens, recherche des déportés qui auraient connu son père Emile POTIE. Il était né en 1900 et habitait Amiens. Il est arrivé à Buchenwald le 20 août 1944 où il reçut le numéro matricule 78728. Il fut affecté aux travaux forcés de la carrière mais en fut dispensé en raison de son état de santé. Il séjourna alors durant 8 mois au block des invalides (n° 60). Il fut évacué le 8 avril 1945 sur le terrible camp de Flossenburg où il arriva le 14 avril. Il fut évacué à pied, le 20 avril, dans des conditions d'extrême faiblesse par la route de Cham-Pösing. C'est là que son fils perd sa trace.
- Jacques LEPRONT, 1 rue Jules Raimu, 76420 Bihorel souhaiterait entrer en contact avec des personnes qui auraient connu ses parents en déportation. Son père, Jean Baptiste LEPRONT a connu les camps de Buchenwald, Dora et Ellrich. Il avait le numéro matricule 44897. Sa mère, Paulette NEEL a été déportée à Ravensbrück où elle reçut le

numéro matricule 23856.

- Florence FOLLOT, 21360 Bligny-sur-Ouche, petite fille de Pierre FOLLOT, arrivé à Buchenwald le 19 janvier 1944, matricule 39737, recherche des personnes l'ayant connu.

- Madame Eliane GERSON, 18 rue Gambetta - 91300 MASSY, recherches toutes informations concernant Roger VALLOIS, né le 19/10/1914, matricule 49718, transféré le 2/09/1944 de Dora à Ellrich. Est donné en vie le 5 mai 1945 à Buchenwald mais n'est pas revenu.

Merci d'avance de vos réponses.

#### A LIMAY

##### Une place Marcel Paul

La décision du Conseil municipal de baptiser l'ancienne "Place des Fêtes" du nom de "Marcel Paul", Résistant et ancien secrétaire général CGT de l'éclairage, ancien ministre du général de Gaulle et artisan de la nationalisation d'EdF en 1946, a suscité des réactions hostiles de trois élus "Front nationa" de Limay qui ont voté contre. Cette ancienne "Place des Fêtes" sera aménagée en square.

Pour le Maire, dans ce quartier où EdF possédait des logements de fonctions, où les rues portent déjà les noms de "Volta" et "Ampère", ce choix permet de rendre hommage à un grand ami engagé.

paru dans *Le Parisien*, 25/03/ 1997

#### Charles JOINEAU

Au moment de donner le Serment à l'imprimerie, nous apprenons le décès de Charles Joineau, vice président de la Fondation pour la Mémoire de la Fondation et président délégué de la FNDIRP. Notre Association a adressé un message à Andrée, son épouse. Nous reviendrons plus longuement sur cette disparition dans le prochain numéro.

**Sur Buchenwald, Dora et leurs Kommandos, sur la Déportation,  
la Résistance, l'Association tient à votre disposition des livres  
à lire, à faire lire, à offrir...**

Roger Arvois	<b>Tome 1 Des bagnes de Vichy</b>	140 F (160 F)
	<b>Tome 2 Malgré Milice et Gestapo ...</b>	140 F (160 F)
André Bessière	<b>L'engrenage</b>	186 F (210 F)
Mary Cadras	<b>Les enfants de la Tourmente</b>	120 F (140 F)
Neus Català	<b>Ces femmes espagnoles dans la Résistance et la Déportation</b>	135 F (157 F)
E. de Galzain et J. Cardonnel	<b>DORA, Souvenirs d'avenir</b>	65 F (75 F)
Max Drouin	<b>"MUTSENAP"</b>	140 F (160 F)
Georges Dufresse	<b>Au bout de l'enfer concentrationnaire</b>	90 F (100 F)
Max Dutilleux	<b>Le camp des armes secrètes-Dora Mittelbau</b>	130 F (150 F)
Pierre Durand	<b>La Résistance des Français à Buchenwald-Dora</b>	140 F (160 F)
	<b>La Chienne de Buchenwald</b>	69 F (89 F)
	<b>La Vie d'un Pitau</b>	70 F (90 F)
	<b>Qui a tué Fabien ?</b>	99 F (119 F)
	<b>Le Train des Fous</b>	95 F (115 F)
	<b>Jeunes pour la Liberté</b>	95 F (115 F)
	<b>Joseph et les hommes de Londres</b>	110 F (130 F)
	<b>Danielle Casanova</b>	125 F (145 F)
FNDIRP	<b>La Déportation</b>	210 F (250 F)
	<b>A un détail près</b>	35 F (55 F)
	<b>Créer pour survivre</b>	170 F (190 F)
	<b>Le Numéro</b>	120 F (140 F)
	<b>L'Impossible Oubli</b>	25 F (45 F)
	<b>Marcel Paul, la Passion des autres</b>	30 F (45 F)
Fondation Mémoire Déportation	<b>Guide des sources documentaires sur la déportation</b>	50 F (66 F)
France Hamelin	<b>La Résistance vue d'en bas</b>	140 F (160 F)
Paul Le Goupil	<b>Un normand dans... itinéraire d'une guerre</b>	140 F (160 F)
Lise London	<b>La mégère de la rue Daguerre</b>	145 F (165 F)
Marcel Lorin	<b>Schönebeck</b>	140 F (160 F)
Hervé Marc	<b>Le devoir de témoigner encore</b>	120 F (140 F)
Pierre Meunier	<b>Jean Moulin mon Ami</b>	98 F (118 F)
Maurice Obréjan	<b>L'étrange destinée d'un homme trois fois français</b>	120 F (140 F)
Charles Pieters	<b>Témoignages contre l'oubli</b>	100 F (120 F)
Miriam Rouveyre	<b>Enfants de Buchenwald</b>	125 F (145 F)
Pierre Sudreau	<b>Au delà de toutes les Frontières</b>	140 F (160 F)
Boris Taslitzky	<b>111 Dessins faits à Buchenwald</b>	250 F (300 F)
André Verdet	<b>Anthologie des poèmes de Buchenwald (éd. ordinaire)</b>	80 F (100 F)
	<b>Anthologie des poèmes de Buchenwald (éd. luxe)</b>	250 F (270 F)
Amicale de Ravensbruck	<b>Revivre et construire demain</b>	200 F (222 F)
	<b>Les Françaises à Ravensbruck</b>	95 F (115 F)

Poésies d'Yves Boulongne (21658) "Mémoire rayée" Edition St Germain des Prés,  
17 rue des Grands Augustins - 75006 Paris - Envoi contre un mandat de 50 F.

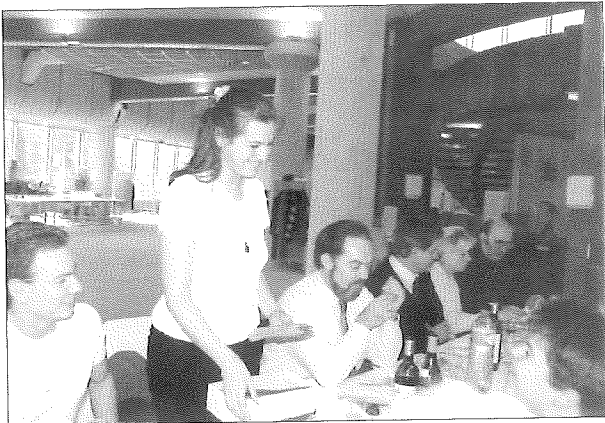
Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches  
dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky.  
Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. Favier - 8 rue Louis Maynard - 69100 Villeurbanne.

Plaquette	<b>"Les Cent derniers jours"</b> - 76 pages	40 F (59 F)
Cassettes vidéo	<b>"11 avril - l'histoire en questions"</b> (50 min.)	120 F (140 F)
	<b>"Cinquantenaire de la libération des camps"</b>	140 F (160 F)

**Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition.**

Plaque pour les tombes 30 X 15 cm - Prix unitaire franco 350 F.

## IMAGES DU 9 MARS 1997



Comme chaque année les plus jeunes de nos amies sont volontaires et font merveille pour la vente des enveloppes.



La diffusion des livres s'est montée à 10.500F. Nous le devons à nos fidèles amies Jacqueline Cléret, Eliane Cousin, Jacqueline Granger et Marie Claude Luya.



Avec Charles Pieters



Robert Lançon et Germaine Bordier



Toujours disponibles pour le photographe... notre camarade Claude Fath, qui a réalisé l'ensemble du reportage.